Rapport d'activité 2025

samusocial
Paris

« Face à une situation sociale et économique toujours plus complexe, les besoins d'accompagnement ne cessent de croître et de se diversifier. »

Olivier Rousselle, président du Samusocial de Paris

L'année 2025 restera gravée dans l'histoire du Samusocial de Paris comme celle de la disparition de son fondateur : le 16 novembre, le docteur Xavier Emmanuelli nous a quittés. Sa disparition a suscité une immense tristesse. Elle nous confère également une responsabilité : celle de faire vivre le principe d'« aller vers » ceux qui ne demandent plus rien, de porter haut le principe d'inconditionnalité de l'aide et de ne jamais céder à la résignation. Cet héritage n'est pas un monument figé ; c'est un moteur vivant, agile et plus que jamais indispensable pour les équipes sur le terrain du Samusocial de Paris. En tant que nouveau président de cette belle institution, mission dont je suis très honoré, je prends cet héritage très à cœur.

Face à une situation sociale et économique toujours plus complexe, les besoins d'accompagnement ne cessent de croître et de se diversifier. La grande précarité accélère dramatiquement le vieillissement des personnes vivant dans la rue, tandis que les problématiques de santé somatique et mentale se font plus aiguës. Dans ce contexte de tension durable, la pertinence de notre modèle de Groupement d'Intérêt Public (GIP) se confirme chaque jour : l'État, la Ville de Paris, les départements et l'ensemble de nos partenaires agissent de concert pour préserver la dignité humaine.

En 2025, le Samusocial de Paris a pleinement assumé son rôle d'acteur central de la lutte contre l'exclusion en menant de front des chantiers majeurs de structuration et de fluidification des parcours. Avec le soutien de la DRIHL, la vaste campagne « Présences longues » nous a permis de suivre activement plus de 5 400 ménages logés à l'hôtel ou en centre d'hébergement depuis plus de cinq ans, afin de lever un à un les freins vers le logement stable. En parallèle, Delta a relevé le défi quotidien de la régulation régionale en gérant plus de 50 000 nuitées hôtelières chaque jour, tout en déployant efficacement le nouveau système d'achat dynamique pour garantir un accueil digne et de qualité.

Cette exigence de dignité passe inévitablement par le renforcement de notre approche soignante. Cette année, sous l'impulsion de la direction médicale, nous avons mis en place une politique transversale innovante concernant le soin. De plus, une stratégie institutionnelle d'envergure a été déployée pour prendre en compte systématiquement les traumatismes et les antécédents de violences, notamment en formant nos agents et en collaborant activement avec des associations spécialisées. Faire vivre l'héritage de Xavier Emmanuelli, c'est aussi libérer la parole et reconnaître l'expertise d'usage de ceux que nous accompagnons. L'année 2025 a marqué une étape décisive avec la création de 1PULSE, instance de participation des usager·ères, qui a vu l'élection de 16 représentant·es des personnes accueillies pour coconstruire l'avenir de nos dispositifs.

Porter la voix de celles et ceux qu'on accompagne est un devoir autant qu'une nécessité. Qu'il s'agisse de notre manifeste sur l'accès aux soins, de notre combat pour préserver l'aide médicale d'État (AME) ou de nos alertes face au durcissement des règles de régularisation qui embolisent l'hébergement d'urgence, le Samusocial de Paris reste un acteur engagé et sans concession du débat public. Je tiens à saluer chaleureusement l'engagement quotidien et le professionnalisme exemplaire de nos équipes, ainsi que la confiance renouvelée de nos donateurs et partenaires. Ensemble, continuons sur le terrain, aux côtés des plus précaires.

« Je tiens à remercier l'ensemble des équipes du Samusocial pour leur engagement de chaque jour. »

Georges-François Leclerc, préfet de la région d'Île-de-France et préfet de Paris

La solidarité nationale joue un rôle essentiel dans le renforcement de la cohésion sociale, dans la lutte contre les inégalités et la pauvreté. Elle constitue l'un des fondements du pacte républicain en garantissant à chacun des conditions de vie dignes ainsi qu'un accès juste aux services publics, aux dispositifs de protection et d'aide sociale.
Les services de l'État luttent contre le sans-abrisme, en s'appuyant et finançant des opérateurs au sein desquels le Samusocial a une place toute particulière.

À Paris, chaque soir, près de 45 000 personnes sont hébergées au sein de dispositifs financés par l'État, ce qui représente une dépense publique de plus de 515 millions d'euros en 2025.
L'État poursuit de plus son effort pour améliorer le parc d'hébergement en réduisant le volume de sites provisoires au profit d'établissements s'inscrivant dans le temps et en menant une action résolue de transformation qualitative du parc, essentielle pour l'accompagnement et l'insertion sociale des usagers.
En 2025, 150 places d'hôtel ont été transformées en places d'hébergement d'urgence et 853 places d'hébergement d'urgence ont été converties en places de CHRS.

Dans la conduite des politiques publiques de lutte contre la précarité, l'État peut compter sur le professionnalisme et l'engagement du Samusocial de Paris qui œuvre, sous son pilotage, à la régulation et l'adaptation du parc de logement afin d'éviter des remises à la rue, comme l'illustre le bilan de l'année écoulée.
Je tiens à remercier l'ensemble des équipes du Samusocial pour leur engagement de chaque jour. Ces professionnels font preuve d'une implication à toute épreuve qui permet le signalement, l'orientation, l'accès aux soins, la mise à l'abri et l'accompagnement social des personnes en situation de précarité.
Pendant la vague de froid qui nous a frappé cet hiver, un effort sans précédent a été fait avec la mobilisation progressive par l'État de 2 014 places d'hébergement dans 27 sites, entre le 24 décembre et le 10 janvier. 32 accueils de jour ont été ouverts tout au long de la journée avec des horaires étendus et les maraudes ont été renforcées. En orientant les personnes vers ces hébergements d'urgence, le Samusocial a été un opérateur essentiel dans la mise en œuvre de ce plan d'envergure assurant une précieuse fonction d'articulation auprès de l'ensemble des acteurs mobilisés. Les équipes du Samusocial contribuent, par leur engagement et leur travail quotidiens, à lutter contre l'exclusion. Les travaux de recherche de l'Observatoire du Samusocial, dont il convient de souligner la qualité, éclairent l'action publique. Ainsi, l'enquête REPERES, qui a permis d'étudier les conséquences des conditions d'hébergement sur la santé des femmes enceintes et de leurs nouveau-nés, documente le caractère prioritaire de la prise en charge de ces publics. Grâce à ces données, la DRIHL 75 a travaillé à un nouveau protocole en faveur des femmes enceintes et des femmes sortantes de maternité. Il s'agit de renforcer l'articulation avec les acteurs sanitaires et médico-sociaux, notamment autour du suivi périnatal, de l'accès aux soins, de la parentalité et de la préparation à la sortie.

Au-delà des démarches d'insertion socio-professionnelle, la qualité de l'accueil repose aussi sur la pluridisciplinarité des interventions et de l'ouverture aux loisirs et à la culture. Dans ce domaine, l'action de la plateforme d'accompagnement social à l'hôtel (PASH) et du Pôle hébergement logement (PHL) est inventive et riche d'initiatives variées. Elles offrent un répit dans un quotidien parsemé de difficultés de tous ordres.
En 2025, le Samusocial de Paris a géré plus de 50 000 nuitées hôtelières sur l'ensemble de la région d'Île-de-France. Je sais que DELTA est à pied d'œuvre pour assurer le travail de prospection et de contractualisation des établissements, du suivi de l'occupation du parc et du contrôle de la qualité des prestations délivrées. Dans un contexte de forte tension sur les capacités d'hébergement, cette mission revêt un caractère essentiel pour l'équilibre territorial des orientations.
Les mois qui viennent ne seront pas sans défis et je sais que le Samusocial sera au rendez-vous et saura répondre aux demandes de l'État. Dans un contexte où la demande de mise à l'abri exprimée demeure élevée, nos efforts devront converger dans la poursuite du déploiement du cadre unifié des SIAO Franciliens, le traitement des situations de long séjour dans l'hébergement, ou encore la prise en charge des publics en perte d'autonomie pour lesquels la mission Interface travaille avec bienveillance à trouver des solutions adaptées.

À une époque où les fractures contemporaines menacent le vivre-ensemble, les services de l'État savent pouvoir compter sur le Samusocial qui innove, accompagne, soigne, transforme, héberge et tisse inlassablement du lien avec les plus fragiles d'entre nous.

« Notre mobilisation collective doit être à la hauteur des défis. »

Mme Fatoumata Koné, adjointe au maire de Paris chargée des solidarités, de la lutte contre les inégalités et contre l'exclusion

Face à l'aggravation des fractures sociales et à l'augmentation continue de la précarité, particulièrement en Île-de-France et à Paris, les besoins n'ont jamais été aussi importants.
Dans ce contexte, la Ville de Paris refuse résolument d'opposer les précarités les unes aux autres. Notre responsabilité est d'apporter une réponse à la hauteur de la réalité du terrain, fondée sur la justice sociale, la dignité et l'inconditionnalité de l'accueil. C'est cette ambition qui guide notre engagement aux côtés du Samusocial de Paris. Chaque jour, ses équipes agissent avec professionnalisme et humanité pour aller vers les personnes les plus vulnérables, garantir l'accès aux droits fondamentaux et construire avec elles des parcours d'accompagnement respectueux de leurs besoins et de leurs aspirations.
Parce que la rue ne peut jamais être une fatalité, nous défendons une prise en charge globale qui dépasse la seule mise à l'abri : accès aux droits, à la santé, à un hébergement digne, création de lieux de répit, accompagnement vers l'autonomie. Prévenir l'exclusion et protéger les plus fragiles constituent un impératif démocratique.
Notre mobilisation collective doit être à la hauteur des défis. Les collectivités locales ne peuvent porter seules cette responsabilité. L'urgence sociale appelle un engagement renforcé de l'ensemble des acteurs publics, à tous les niveaux, afin de garantir les moyens nécessaires à une politique de solidarité ambitieuse. C'est à cette condition que nous pourrons faire vivre l'héritage d'humanité légué par Xavier Emmanuelli et continuer, chaque jour, à faire de la solidarité une réalité, pour que personne ne soit laissé de côté.

« Je tiens également à saluer les travaux de l'Observatoire du Samusocial de Paris. »

M. Adji Ahoudian, adjoint au maire de Paris chargé de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés

Depuis ma prise de fonctions en avril 2026 comme adjoint au Maire de Paris chargé de l'hébergement d'urgence et de la lutte contre le sans-abrisme, j'ai pu mesurer pleinement le rôle essentiel que joue le Samusocial de Paris dans notre action collective au service des personnes les plus vulnérables. C'est un honneur de siéger au sein de cette institution, opérateur majeur de la Ville de Paris, dont l'expertise, l'engagement quotidien et la capacité d'adaptation sont déterminants. Au plus près du terrain, le Samusocial de Paris assure une mission indispensable de veille sociale, d'hébergement, d'accompagnement et d'accès aux soins, dans un contexte d'aggravation continue de la précarité. En ce sens, l'année 2025 témoigne une nouvelle fois de sa capacité à agir avec constance tout en faisant évoluer ses pratiques pour mieux répondre aux besoins.
La création de 1PULSE, instance de participation des publics accompagnés, en est une illustration particulièrement significative. Elle traduit la volonté d'intégrer davantage la parole, l'expérience et les attentes des personnes concernées dans l'évolution des dispositifs.
Je tiens également à saluer les travaux de l'Observatoire du Samusocial de Paris. Les études consacrées à l'hébergement chez des tiers, aux conditions d'hébergement en période périnatale ou encore aux parcours marqués par la précarité administrative et sociale permettent de mieux comprendre des réalités souvent invisibles et d'éclairer l'action publique.
Ce rapport d'activité témoigne de cette mobilisation collective. Il rend compte du travail accompli par l'ensemble des équipes, auxquelles j'adresse ma reconnaissance et réaffirme toute l'importance de leur mission au service de nos politiques de solidarité.

Si la réponse à l'urgence sociale reste au cœur des missions du Samusocial de Paris depuis son origine, elle est désormais pensée comme un premier pas pour entamer un parcours de sortie de rue et de réinsertion sociale. Dès sa création, les équipes du Samusocial de Paris imaginent des réponses innovantes à des besoins non couverts.

Qui sommes-nous ?

PARTIE 1

Le Samusocial de Paris, un acteur central de la lutte contre l'exclusion

Depuis 32 ans, le Samusocial de Paris se mobilise quotidiennement sur le terrain pour venir en aide aux personnes et aux familles sans domicile fixe. Organisé en Groupement d'Intérêt Public, il fédère les énergies complémentaires d'équipes de professionnel·les, de bénévoles et de partenaires publics et privés autour de valeurs communes : l'égalité, la solidarité et la dignité pour tous et toutes.

Avec des équipes mobilisées 365 jours par an, près de **5 000 appels** au 115 chaque jour et plus de **50 000 nuitées hôtelières** réservées chaque soir, ses actions et son expertise font du Samusocial de Paris un acteur central de la lutte contre l'exclusion. Si la réponse à l'urgence sociale est au cœur des missions du Samusocial de Paris depuis son origine, elle est aujourd'hui pensée comme un premier pas pour entamer un parcours de sortie de rue et de réinsertion. Dès sa création, les équipes du Samusocial de Paris imaginent des réponses innovantes à des besoins non couverts. Elles se rendent auprès des personnes qui ne demandent plus rien, mobilisent des partenaires publics et privés et développent peu à peu une approche globale d'accompagnement, alliant à la fois le soin médical et l'inclusion sociale. Fruit de l'adaptation constante de ses équipes à la réalité du terrain et à l'évolution des phénomènes de pauvreté à Paris et en Île-de-France, la « méthode Samusocial » s'est généralisée en France et est devenue un modèle dans plusieurs pays du monde, grâce au Samusocial international. Par son expertise et le réseau d'acteurs qu'il mobilise, le Samusocial de Paris assure une prise en charge globale des personnes en situation de grande précarité. Tout d'abord, **aller vers, repérer, écouter et orienter,** grâce aux maraudes, aux équipes mobiles et au 115, le numéro d'urgence et d'accueil des personnes sans abri. Ensuite proposer des solutions : **héberger, soigner, accompagner,** avec les différents dispositifs d'accueil et de soins, les centres d'hébergement d'urgence, le logement hôtelier, les plateformes de suivi. Au-delà, **réguler l'offre et la demande** d'hébergement/logement au niveau régional et coordonner le réseau d'acteurs de l'urgence sociale. Enfin, **observer et analyser** pour porter un plaidoyer et promouvoir ces enjeux au cœur des politiques publiques.

Malgré les difficultés rencontrées quotidiennement sur le terrain et l'accroissement de la précarité, l'engagement du Samusocial de Paris se veut moteur d'ambitions et d'actions positives :

Pour les personnes accompagnées, en inventant sans cesse de nouvelles solutions, en continuant d'intervenir aux différentes étapes vers la réinsertion, mais aussi en investissant d'autres aspects de la vie humaine, à travers des moments de rencontres, de partage et de convivialité. Activités, ateliers, événements culturels et festifs viennent ainsi ponctuer le quotidien des personnes accompagnées et des équipes, invitant parfois le public extérieur à prendre part lui aussi.

À l'échelle de la société, en continuant de documenter et d'analyser le terrain et en prenant position dans l'espace public, à la fois pour sensibiliser les citoyen·nes aux problématiques de précarité et de grande exclusion, et pour porter ces enjeux au cœur des politiques publiques.

Les grandes missions du Samusocial de Paris

Aller-vers

Les équipes mobiles de nuit (EMA – équipe mobile d'aide / LHSS mobiles) du Samusocial de Paris sont composées de professionnel·les : un·e chauffeur·se accompagnant·e social·e, un·e travailleuse ou travailleur social et un·e infirmier·ère. Motorisées, ces équipes se rendent d'abord aux endroits où une personne a été signalée. Elles sillonnent également la ville et s'arrêtent lorsqu'elles repèrent une personne en situation de détresse sociale. Ces équipes créent du lien, évaluent les besoins de la personne sur le plan social et sanitaire, et l'orientent vers les dispositifs adaptés.

La maraude de jour (EMEOS, équipe mobile d'évaluation et d'orientation sanitaire / LHSS mobiles) est constituée de 5 infirmières qui se rendent auprès de personnes sans abri pour favoriser l'accès aux soins et lutter contre le renoncement aux soins, sur signalement des partenaires sociaux (EMA (LHSS mobiles), maraudes d'intervention sociale, recueil social de la RATP...). Les maraudes peuvent être seules ou conjointes avec les partenaires, les infirmières permettant d'apporter une évaluation sanitaire en complément du regard social. Des accompagnements vers les dispositifs de soins peuvent être proposés.

Depuis janvier 2021, la **PASH 75 (plateforme d'accompagnement social à l'hôtel de Paris) - AGATE** assure le suivi social des ménages quel que soit le SIAO prescripteur. L'équipe pluridisciplinaire (travailleuse ou travailleur social, conseiller·ères en insertion professionnelle, technicien·nes de l'intervention sociale et familiale...) assure l'accompagnement social des ménages hébergés à l'hôtel à Paris.

L'équipe JADE (juristes pour l'accès aux droits des étrangers) travaille en binôme avec les travailleuses et travailleurs sociaux pour accompagner les personnes sans domicile dans l'accès au droit au séjour.

Créée en 2017, la **mission Interface** mobilise une équipe de coordination médico-sociale pour accompagner les personnes âgées de plus de 60 ans et/ou en situation de handicap vers des orientations pérennes, en co-accompagnement avec un·e travailleuse ou travailleur social référent. L'équipe assure aussi la formation des professionnel·les sur les spécificités de ces publics.

Héberger et accueillir

Les centres d'hébergement d'urgence (CHU) du Samusocial de Paris offrent un accueil qualitatif et un accompagnement social global à des publics diversifiés : personnes sans abri accueillies à la nuitée pour amorcer une sortie de rue ; personnes seules, cumulant souvent les difficultés, accompagnées pour retrouver toute leur place dans la société ; familles avec enfants, dont les besoins sont mieux pris en charge qu'à l'hôtel.

Le Samusocial de Paris gère également **une pension de famille** où les résident·es bénéficient de logements sous forme de studios équipés et d'espaces collectifs. Trois structures du Samusocial de Paris accueillent en journée les personnes sans abri, pour leur proposer des services essentiels, voire, dans deux d'entre elles, une halte de nuit.

Organisé sur le principe d'un accueil immédiat, inconditionnel et anonyme, **l'espace solidarité insertion (ESI) Saint-Michel,** situé dans le 12e arrondissement, a pour particularité d'offrir un accompagnement à la fois social et médical, grâce à la présence quotidienne de professionnel·les de santé. L'ESI du Samusocial de Paris accueille chaque jour entre 100 et 150 personnes. Chaque nuit, sa halte de nuit permet d'accueillir 15 personnes.

La halte femmes de l'Hôtel de Ville, portée par la mairie de Paris, l'État et le Samusocial de Paris, a ouvert en décembre 2018 et propose aux femmes sans domicile de trouver un lieu d'accueil non mixte pour s'y reposer, se restaurer, rencontrer des travailleuses et travailleurs sociaux et être aidées dans leurs démarches administratives. Le site accueille également une halte de nuit de 10 places et un hébergement de 39 places.

Enfin, **l'Oasis** est un accueil de jour dédié aux femmes en situation de grande précarité qui peuvent y trouver des services d'hygiène, de soins et un accompagnement social. Ce lieu propose également un espace de repos sécurisé et convivial leur permettant de se ressourcer.

Soigner

La direction médicale, placée en conseil auprès de la direction générale, émet des avis sur les orientations sanitaires à mettre en place au sein du Samusocial de Paris. Elle a vocation à structurer une politique transverse, articulée autour des priorités de santé publique et des besoins spécifiques des personnes accompagnées. À ce titre, elle est la garante de la cohérence de l'ensemble des actions en matière de santé, de la qualité des soins et de la transversalité des actions entre les différents pôles opérationnels. Elle propose également des actions de prévention sur les lieux de vie des personnes accompagnées et coordonne l'activité des médecins.

Le pôle dispositifs de soins porte des structures de soins résidentielles (avec hébergement) et mobiles (qui se rendent auprès des personnes là où elles se trouvent).

Les lits halte soins santé (LHSS) sont répartis en 6 centres et permettent des soins pour celles et ceux qui sortent d'hôpital sans domicile, ou qui étaient à la rue ou en centre d'hébergement avant l'hospitalisation. Au-delà des soins nécessaires, ce sont tous les besoins de la personne qui sont pris en compte, par un accompagnement social qui permet de construire des sorties pérennes.

Les lits d'accueil médicalisés (LAM) sont destinés à la prise en charge de toute personne à la rue souffrant de pathologies lourdes qui les privent d'autonomie.

Une équipe mobile de lutte contre la tuberculose (EMLT) coordonne la prise en charge des personnes sans domicile atteintes par la maladie tout au long de leur traitement.

Depuis 2015, **la mission migrants** réalise, à la demande de l'agence régionale de santé (ARS), des médiations sanitaires, des bilans et des orientations vers le droit commun pour des personnes migrantes en Île-de-France. Elle anime le pôle santé situé au sein du centre d'hébergement pour migrants d'Emmaüs Solidarité, qui accueille des familles à Ivry-sur-Seine.

Réguler, coordonner

Le service intégré d'accueil et d'orientation (SIAO) centralise et régule l'offre et la demande d'hébergements et de logements. Il a pour mission d'orienter les personnes dans des structures adaptées à leurs besoins et d'assurer le suivi des personnes hébergées. Il est composé de 3 pôles :

Le pôle veille sociale regroupe le 115 et la coordination des acteurs de la veille sociale. Le 115 est un numéro national dédié aux personnes à la rue et dont la gestion est départementalisée. Il réceptionne les appels émis depuis Paris et est ouvert 24h/24, 7 jours/7. Un service de traduction lui permet de répondre dans toutes les langues. Les écoutantes et écoutants sociaux évaluent les besoins des personnes, les informent des dispositifs à leur disposition et les orientent vers des solutions d'hébergement en fonction des places disponibles.

La coordination des acteurs de la veille sociale coordonne le réseau des maraudes et des accueils de jour, qui interviennent auprès des personnes à la rue. D'une part, elle centralise et traite les signalements institutionnels et associatifs, appuie la réflexion des équipes de terrain, coordonne les équipes de maraudes sur le territoire parisien et suit le parcours des personnes signalées à la rue. D'autre part, elle anime un réseau sur le territoire parisien pour développer les liens entre institutionnels et dispositifs de veille sociale, et mettre en place des actions de médiation, sensibilisation et formation auprès des riverain·es et des bénévoles.

Le pôle habitat recueille les demandes transmises par les travailleuses et travailleurs sociaux sur la plateforme SI SIAO et oriente les personnes en attente vers les places d'hébergement et de logement d'insertion disponibles (structure d'hébergement, hôtel, intermédiation locative ou en foyer logement). Engagé dans le suivi des parcours, il soutient aussi l'accès des personnes au logement social ou logement temporaire, grâce à des liens avec les bailleurs sociaux et réservataires. Il accompagne également les travailleuses et travailleurs sociaux dans leurs missions.

Le pôle métiers et ressources intervient en soutien aux équipes du SIAO et des partenaires : formation, planification du 115, gestion des ressources humaines du SIAO, déploiement des outils métiers. Les données traitées par le SIAO Paris sont répertoriées et analysées dans le cadre d'un suivi d'activité et d'observation sociale par une responsable et un statisticien.

Héberger à l'hôtel

Le service de réservation Delta est chargé de la gestion de l'offre hôtelière à vocation sociale en Île-de-France. Il héberge quotidiennement plus de 50 000 personnes dans plus de 790 hôtels. Il répond aux demandes d'hébergement hôtelier émises par ses partenaires prescripteurs : les 8 SIAO franciliens, la CAFDA (coordination d'accueil des familles demandeuses d'asile), l'HUDA (hébergement d'urgence pour les demandeurs d'asile), la Ville de Paris et le conseil départemental du Val-d'Oise pour les familles prises en charge au titre de l'ASE. Depuis 2015, prenant acte de la durée moyenne d'hébergement qui s'allonge et des difficultés inhérentes à la vie à l'hôtel, Delta développe également une mission d'amélioration du quotidien des personnes hébergées, via des actions collectives et des sessions de formations à destination des hôteliers.

Observer, analyser

Pour améliorer ses méthodes d'intervention, le Samusocial de Paris s'appuie sur un **observatoire**. Composé de sociologues, de démographes et d'épidémiologistes, sa mission est d'identifier et d'analyser les problématiques des personnes en grande précarité, afin d'améliorer leur accompagnement et de porter un plaidoyer.
À ce titre, il mène chaque année plusieurs recherches et études auprès de personnes sans domicile présentes en Île-de-France.

Faits marquants

Une année riche en événements

© SSP

1PULSE : une nouvelle étape pour la participation des personnes accompagnées

En 2025, le Samusocial de Paris a créé **1PULSE,** ou Instance de Participation des Usager·ères : Lieu de Structuration et d'Écoute. Fruit d'un travail collectif de plus d'un an, cette nouvelle instance vise à renforcer la place des personnes accompagnées dans la vie institutionnelle. En décembre, 16 représentant·es ont été élu·es pour porter la voix de leurs pairs et contribuer à l'amélioration des dispositifs et des accompagnements.

Le Samusocial de Paris participe à la 5e édition du concours

Mlle Pitch Awards & Co
Pour sa 5e édition, le concours créatif Mlle Pitch Awards & Co a choisi de mettre à l'honneur le Samusocial de Paris, invitant étudiants, jeunes talents et créatifs à imaginer des campagnes de communication au service de nos missions.
Diffusées à grande échelle en affichage dans le métro parisien, à la radio, à la TV et au cinéma, ces campagnes ont offert une grande visibilité à nos missions et ont contribué à la collecte de fonds.

© Yann Levy

© SSP

Le Mois Festif fête sa 5e édition

Pour sa cinquième édition, le Mois Festif a une nouvelle fois rassemblé les personnes accompagnées, les professionnel·les, les bénévoles, les partenaires du Samusocial de Paris et le grand public autour d'une programmation culturelle, artistique et sportive variée. Pensé comme un moment de découverte, de partage et d'expression, cet événement contribue chaque année à favoriser l'accès à la culture, le lien social et la participation des personnes accompagnées.

Prendre en compte les antécédents de violences dans l'ensemble des prises en charge au Samusocial de Paris

La Direction Médicale du Samusocial de Paris déploie une stratégie institutionnelle pour intégrer la prise en compte des antécédents de violences et du psychotraumatisme dans tous ses accompagnements. Ce projet, soutenu par des recherches de l'Observatoire, s'appuie sur des formations déjà dispensées aux équipes (premiers secours en santé mentale, violences faites aux femmes).
Pour renforcer cette dynamique, deux associations ont été mobilisées : le Collectif Féministe contre le Viol (double écoute sur la ligne « Viols Femmes Informations » pour les écoutant·es du 115) et Médée. Cette dernière assure du conseil pour repenser le fonctionnement interne (questionnement systématique, prévention des risques psychosociaux) et anime des journées de consultance dans 10 structures ciblées (SIAO, PDS, Équipes Mobiles...).
Fin 2025, 5 structures en ont bénéficié, les 5 autres suivront début 2026. Ce travail est à prolonger pour s'assurer que tous les services du Samusocial de Paris sont en capacité de repérer, prendre en charge et accompagner de manière adaptée les personnes ayant subi des violences sexistes et sexuelles.

Héritage et hommage à Xavier Emmanuelli

©SSP

« Vous êtes mes enfants, et comme mes enfants, vous avez bien grandi. Je suis fier de vous. »

Xavier Emmanuelli, lors des 30 ans du Samusocial de Paris.

Hommage à Xavier Emmanuelli : Fondateur du Samusocial de Paris (1938-2025)

Le 16 novembre 2025, le Samusocial de Paris a appris avec une profonde tristesse le décès de son fondateur et président historique, Xavier Emmanuelli, à l'âge de 87 ans. Médecin et figure majeure de l'humanitaire, il a dédié sa vie à l'accueil et au soin des personnes les plus vulnérables de notre société.
En créant le Samusocial de Paris, il a opéré une véritable révolution conceptuelle en imposant la démarche d'« aller vers » ceux qui ne demandent plus rien, et en posant le principe de l'inconditionnalité de l'aide. Face à une exclusion qu'il considérait comme structurelle dans les grandes métropoles, il a défendu jusqu'au bout une voix exigeante : celle de la dignité humaine et de la fraternité.
Le Samusocial de Paris salue la mémoire d'un visionnaire dont l'exigence humaniste restera une référence inspirante pour l'ensemble de nos équipes, bénévoles et partenaires qui prolongent chaque jour son œuvre sur le terrain.

« Toubib, on va le faire, votre truc. »

C'est par ces mots de **Jacques Chirac**, alors maire de Paris, qu'est né en 1993 le Samusocial de Paris, concrétisant l'intuition de Xavier Emmanuelli qu'il fallait appliquer la méthode médicale de l'urgence à la détresse de la rue.

L'héritage vivant Un cap intangible, une inspiration pour l'avenir

Sa disparition nous engage collectivement. Elle ne marque pas un coup d'arrêt, mais une responsabilité : celle de faire vivre et de déployer le modèle qu'il nous a légué. Lors de ses derniers vœux au personnel, Xavier Emmanuelli nous confiait sa fierté de voir l'institution grandir tout en restant solidement ancrée dans la trajectoire qu'il avait tracée. Aujourd'hui, alors que les problématiques de l'exclusion se complexifient et que les réflexes de repli se font plus bruyants, son esprit de résistance reste notre boussole.

L'héritage de Xavier Emmanuelli n'est pas un monument figé ; c'est un dispositif opérationnel vivant, agile et plus que jamais indispensable. Les colonnes vertébrales de l'action sociale parisienne qu'il a structurées restent les piliers de notre quotidien :

- **La méthode de l'aller vers :** via nos équipes mobiles d'intervention mixte (sanitaire et sociale) qui parcourent inlassablement les rues de la capitale.
- **La prise en charge médico-sociale :** matérialisée par le développement de nos structures d'hébergement et de nos Lits Halte Soins Santé (LHSS), fidèles à sa vision holistique de la personne.
- **La régulation de l'urgence :** à travers la gestion du numéro unique d'appel pour les personnes sans domicile.

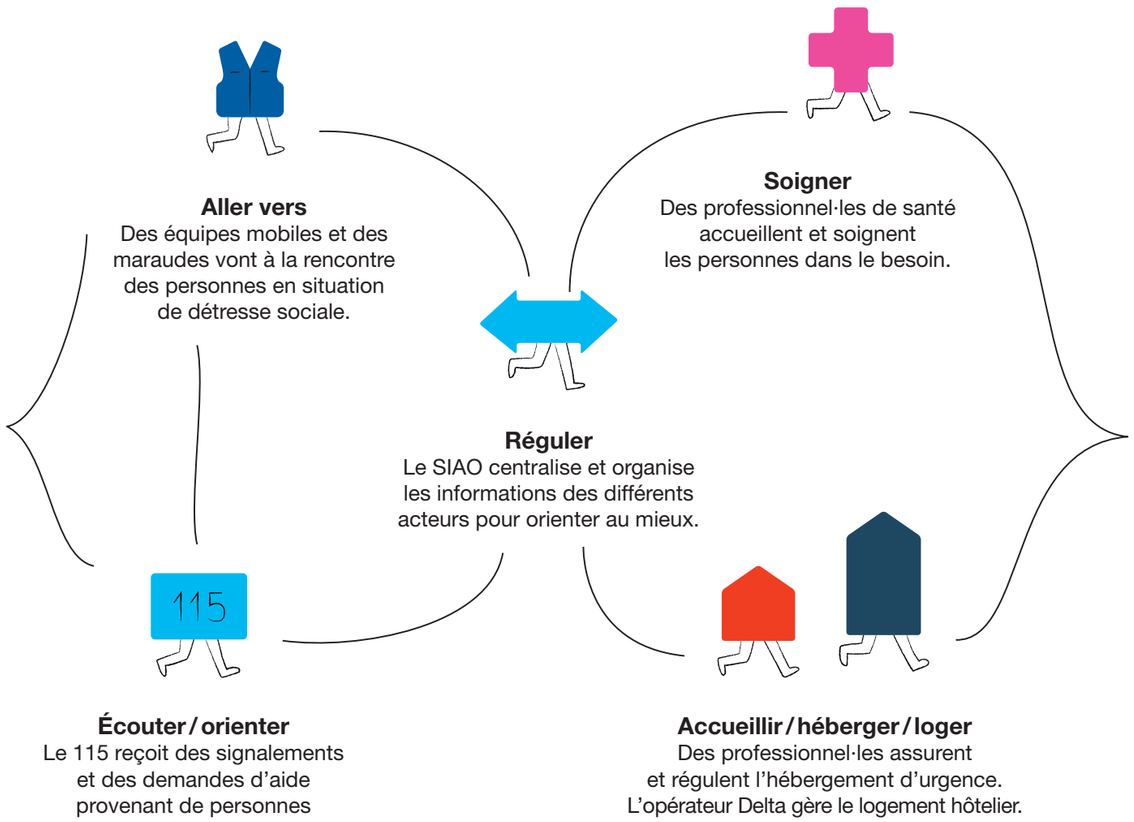
Porter cet héritage en 2025 et au-delà, c'est également refuser la résignation et conserver la créativité qu'il insufflait afin d'adapter constamment nos actions aux nouvelles formes de la grande précarité urbaine. En étendant cette action aux côtés de la Fédération nationale des Samusociaux et du Samusocial International, nous réaffirmons notre fidélité à ses valeurs. Sa voix s'est tue, mais son combat continue à travers chaque maraude, chaque accueil et chaque main tendue.

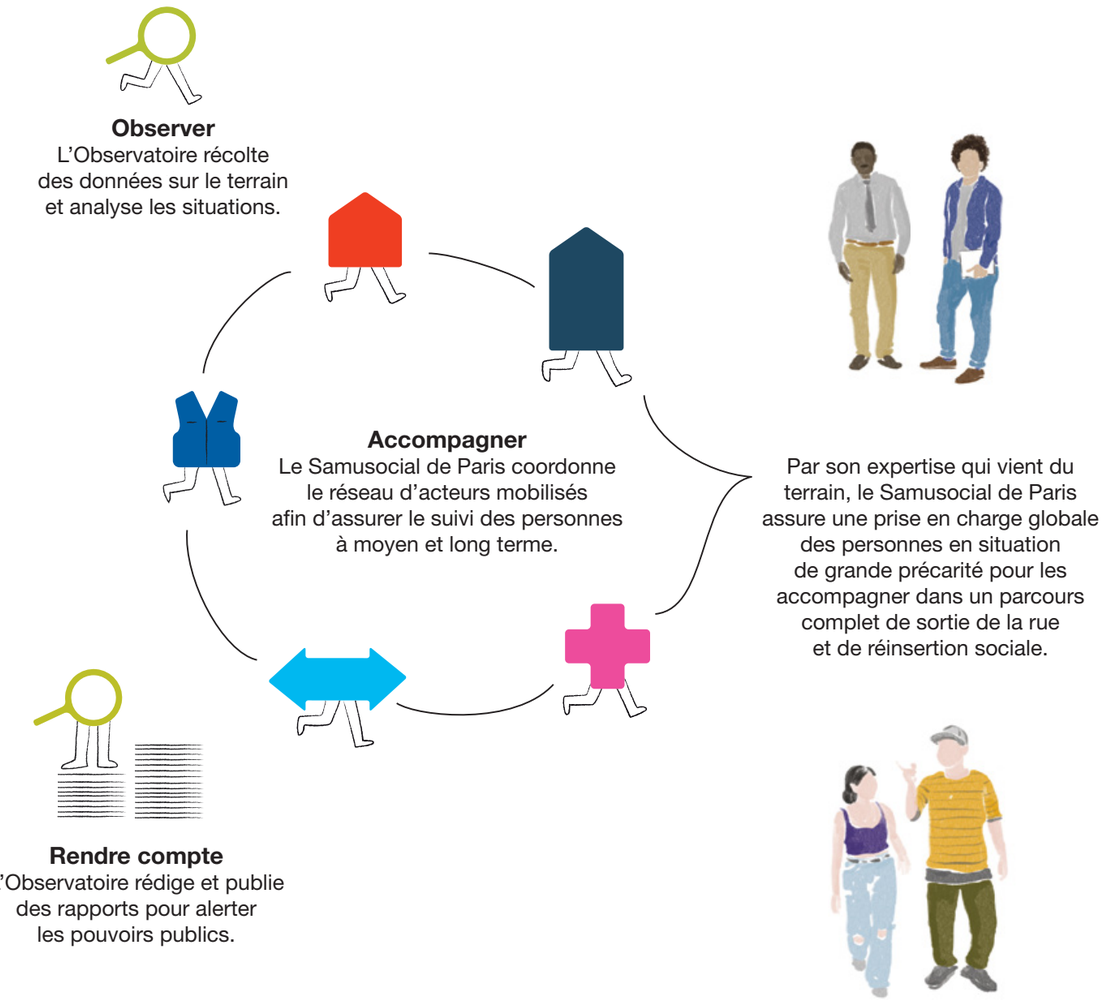
© Virginie de Galzain

Nos Missions

PARTIE 2

Les grandes missions du Samusocial de Paris





Aller-vers

Équipes mobiles

« J'adore être sur le terrain, aller vers les personnes, ce sont des rencontres qui sont tellement riches. Des fois, je me dis : « là, on va pas réussir » et finalement un miracle se produit parce que la personne commence à nous faire confiance. Et quelques semaines après, elle est sur les rails de sa santé, du bien-être, elle commence à briser son isolement. » **Sixtine,** infirmière EMEOS

Maraude de jour EMEOS
(LHSS Mobiles)

2 671
personnes rencontrées

101
maraudes maraudes conjointes
avec le recueil Social et les MIS

Maraude de nuit EMA
(LHSS Mobiles)

16 753
personnes dont **84 %** sont **des hommes isolés, 13% des femmes isolées** et **3 % des familles** et **mineurs non accompagnés.**
15,5 % de ces rencontres ont donné lieu à une mise à l'abri

PASH 75

1 109
ménages accompagnés soit **1 159 femmes**, **936 hommes**, **781 enfants**.
60 % des ménages avec enfants sont monoparentaux

mission Interface

844
personnes accompagnées,
dont **71,3 % de personnes âgées**
et **28,7 % de personnes en situation de handicap**

JADE

1 407
personnes accompagnées par un·e juriste
dont **855 pour La PASH 75** et **552 pour les autres structures** du Samusocial de Paris

190
titres de séjour obtenus dans l'année

Une année 2025 marquée par la consolidation des dispositifs mobiles du Samusocial de Paris

Le Pôle Équipes Mobiles a poursuivi sa structuration en 2025, avec une démarche globale de consolidation du projet de pôle et des projets de service. Cette démarche, travaillée avec les équipes à partir de fin 2024, a permis de co-construire des feuilles de route sur 5 ans.
Les grandes orientations ont été présentées aux partenaires. Les projets doivent maintenant être approfondis, actualisés et rédigés en 2026.
Une nouvelle mobilisation des tutelles et des instances de représentation des usager·ères sera ensuite organisée pour la relecture finale.

La PASH 75 a poursuivi sa montée en charge, pour réduire le nombre de ménages hébergés à l'hôtel qui se trouvaient encore sans accompagnement social.
Une organisation transitoire a permis d'évaluer un grand nombre de ménages qui n'étaient pas encore connus, et de leur proposer un premier suivi.
En 2026, une nouvelle organisation permettra de stabiliser le fonctionnement, et de recruter les travailleur·euses sociaux·ales nécessaires pour mener à bien les missions.

La mission JADE (Juristes pour l'Accès aux Droits des Étrangers) a poursuivi son intégration au Pôle après son rattachement en 2024, en harmonisant ses procédures et règles de fonctionnement.
Elle a par ailleurs travaillé sur la refonte de ses outils de suivi d'activité, permettant de produire des analyses plus complètes de son activité globale, tant auprès des usager·ères de la PASH que de ceux des structures du Pôle Hébergement Logement et du Pôle Dispositifs de Soins, dans un contexte juridique en mutation rapide.

La mission Interface, bénéficiant désormais d'un soutien tripartite des pouvoirs publics (Conseil Départemental, Directions départementales de l'ARS et Unités départementales de la DRIHL) aussi bien sur le territoire parisien que séquano-dyonisien, a également pu étendre temporairement son intervention aux intercommunalités Est du 93 (Paris Terre d'Envol et Grand Paris Grand Est) grâce au soutien privé de Malakoff Humanis. Elle a par ailleurs transitionné vers un nouvel outil métier, permettant notamment d'améliorer le suivi d'activité et la recherche sur les difficultés spécifiques du public. Enfin elle a poursuivi sa participation à une réflexion nationale naissante sur le modèle Interface, en réseau avec les autres dispositifs apparentés sur le territoire hexagonal. En lien avec l'Observatoire du Samusocial de Paris, la mission Interface participe à mettre en lumière ce public via une étude portant sur l'Analyse des Profils et des parcours des personnes sans domicile Âgées ou en situation de Handicap (APAH).

Au niveau des maraudes du **LHSS Mobile jour et nuit (EMEOS-EMA),** 2025 a été pour la maraude sanitaire EMEOS (Équipe Mobile d'Évaluation et d'Orientation Sanitaire) une année de reconstitution de l'équipe et de l'activité. Du côté des Équipes Mobiles d'Aide (EMA) l'année a été marquée par la consolidation des outils et de la formation initiale interne, ainsi que la mise en œuvre de réformes en faveur de l'échange de pratiques et l'interconnaissance des équipes inter-roulements au niveau du service.

© Virginie de Galzain

© Virginie de Galzain

Renforcer les droits des usager·ères

Le travail engagé en 2024 avait permis d'ouvrir, au sein des EMA, un espace de réflexion essentiel sur la co-construction d'outils adaptés aux réalités de terrain. L'enjeu était alors de dépasser les seules prescriptions légales pour se concentrer sur l'esprit de la loi : garantir le respect des droits fondamentaux par une information accessible et un accompagnement humain.
En 2025, cette ambition s'est concrétisée par une focalisation accrue sur l'adaptation technique et pratique de ces outils. Deux sessions de travail en inter-roulement ont été spécifiquement consacrées à ce déploiement, permettant de confronter les modèles théoriques aux contraintes quotidiennes des établissements pour aboutir à une formalisation plus proche des besoins réels.
En parallèle, une sensibilisation dispensée à la PASH a permis de faire monter les agent·es en compétence sur le cadre légal.

Un partage des pratiques

Un séminaire regroupant pour la première fois les deux LHSS Mobiles EMEOS-EMA a permis de travailler à la convergence des pratiques entre le jour et la nuit, et échanger sur des problématiques communes comme la place du sanitaire dans un contexte de pénurie d'infirmiers et d'infirmières.

Écouter, orienter, réguler

SIAO

115

5 067
appels reçus
en moyenne chaque jour

670
appels répondus
avec un ratio d'appels répondus / appels reçus **de 23,6 %**

218
mises à l'abri
en moyenne chaque jour

« J'ai eu des personnes très agréables qui m'écoutaient. J'ai eu une dame au téléphone qui m'a bien écoutée. Je lui ai expliqué que je venais de perdre une personne chère, elle m'a soutenue moralement, et elle m'a donné une semaine pour me reposer. Elle a compati à ma douleur. Je l'ai remerciée. »
Témoignage d'une femme extrait du Journal des Femmes de l'Oasis

Pôle Habitat

46 137 places stables
d'hébergement, d'hôtel et de logement temporaire régulées

13 179 ménages
(22 513 personnes)
(+24% en 2 ans) ménages ayant une demande SI SIAO en attente fin 2025

6 714 ménages
(12 513 personnes) pour lesquelles une demande au SIAO a donné lieu à une orientation vers une place stabilisée d'hébergement/ hôtel ou vers un logement d'insertion ou logement social

4 ans et 245 jours
durée moyenne de séjour à l'hôtel

3 ans et 54 jours
en structures d'hébergement

3 868 ménages
(7317 personnes) Nombre de ménages inscrits par le SIAO sur la liste des demandeurs de logement social prioritaires SYPLO (au 31/12 /25)

1 271 ménages
(2 531 personnes)
Nombre de ménages s'étant vu attribuer un logement social en cours d'année

Pôle Formation des partenaires

110 sessions
de formations organisées

978 participant·es
du secteur AHI
(Accueil, Hébergement, Insertion)

Coordination des acteurs de la veille sociale

539 instances de coordination
des acteurs

3 604 signalements
de personnes en rue
sur l'année

« Mon objectif, c'est d'impacter positivement toutes les personnes que j'ai au téléphone. Le 115, c'est vraiment donner une voix à ceux qu'on ne voit pas réellement. » **Imane,** écoutante et coordinatrice 115

2025, Consolider les parcours

L'année 2025 a marqué une étape importante pour le SIAO Paris, pour la consolidation de ses missions et pour son positionnement au cœur de la coordination des parcours, dans un contexte de tension durable sur l'hébergement et le logement.

Un cadre national et régional renforcé
En 2025, deux circulaires majeures sont venues renforcer le rôle des SIAO. La circulaire du 24 juillet a mis l'accent sur l'identification des ménages en présence longue et sur la nécessité d'agir concrètement sur les parcours vers le logement, trouvant une traduction opérationnelle au SIAO Paris à travers la campagne « Présences longues » et la création d'un poste dédié.
La circulaire du 25 novembre a quant à elle structuré la prise en charge des femmes victimes de violences à l'échelle départementale, en confortant le rôle du SIAO comme point d'entrée et de régulation des orientations, en lien étroit avec les acteurs spécialisés.
En parallèle, les travaux régionaux engagés avec les SIAO franciliens et Delta ont permis d'avancer vers une harmonisation des pratiques, notamment sur la régulation du parc hôtelier et la préfiguration d'outils communs attendus en 2026.

Une année de structuration à l'échelle parisienne
La feuille de route 2025-2027 transmise par la DRIHL a permis de structurer l'action du SIAO autour de priorités claires : fluidité des parcours, évaluation, coordination de la veille sociale et développement des partenariats. Dans ce cadre, 2025 a notamment été marquée par la création de 41 postes pour la mise en œuvre du Plan Logement d'Abord 2, le déploiement des premières évaluations flash par le 115, ainsi que le renforcement des coopérations avec les acteurs de la santé. Ces évolutions s'inscrivent dans un contexte de transformation des publics accueillis, marqués par des situations de plus en plus complexes nécessitant des réponses coordonnées dans la durée.

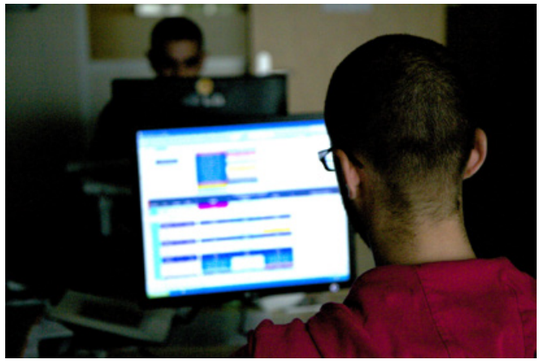
Agir sur les parcours : un enjeu central
La campagne « présences longues » a constitué un chantier structurant en 2025, avec le suivi de plus de 5 400 ménages hébergés depuis plusieurs années. Au-delà du volume, ce travail a permis de mieux objectiver les freins à la sortie, d'identifier les leviers mobilisables et d'engager une dynamique collective avec les opérateurs. Elle pose ainsi les bases d'un travail de fond sur la fluidité des parcours, qui constitue aujourd'hui un enjeu central du système.

Renforcer la prise en compte des publics les plus vulnérables
Plusieurs avancées importantes ont été réalisées en 2025 en faveur des publics les plus vulnérables. Les commissions Grands Marginaux ont été ouvertes aux acteurs de la veille sociale, permettant une meilleure coordination des situations complexes. La coordination des 431 places dédiées aux femmes enceintes ou sortant de maternité a été améliorée, pour leur assurer des parcours adaptés. Enfin, un protocole a été mis en place avec la DRIHL et le SPIP pour les personnes sous main de justice. Ces actions traduisent une évolution des pratiques vers des réponses plus ciblées, adaptées à des vulnérabilités spécifiques.

Mieux connaître les situations pour mieux orienter
L'enquête Hebtiers, menée avec l'Observatoire du Samusocial de Paris, a permis de mieux appréhender une population largement invisible des dispositifs : les personnes hébergées chez des tiers. Ce travail souligne la nécessité de dépasser une approche centrée sur l'hébergement pour mieux prendre en compte l'ensemble des situations de précarité résidentielle.
Dans la continuité de 2025, l'année 2026 devra permettre de consolider les dynamiques engagées autour de trois priorités.
Il s'agira d'abord de sécuriser les parcours, à travers la finalisation des conventions tripartites, la mise en œuvre opérationnelle des protocoles relatifs aux femmes victimes de violences et aux Grands Marginaux, ainsi que la poursuite de la campagne présences longues.
Le renforcement des outils de coordination et d'évaluation constituera un deuxième axe majeur, avec le déploiement des évaluations flash comme outil partagé entre acteurs, l'amélioration de la connaissance de l'offre et la structuration des pratiques de coordination.
Enfin, la consolidation des partenariats avec le droit commun passera par le renforcement des liens avec l'OFII, la CAF et la CPAM, ainsi que par le développement d'articulations plus fluides entre dispositifs d'urgence et droit commun.
Le SIAO Paris poursuivra par ailleurs sa contribution aux travaux nationaux pilotés par la DIHAL, notamment sur les évolutions du SI SIAO, en veillant à faire remonter les besoins du terrain.

Vers une coordination renforcée de la prise en charge des personnes victimes de violence

Depuis mars 2025, le SIAO déploie une mission dédiée à la prise en charge des personnes victimes de violences, portée par une chargée de mission, rattachée au Pôle Veille Sociale, mais travaillant en lien avec toutes les composantes du SIAO.
Si le public concerné est très majoritairement féminin, cette mission embrasse l'ensemble des formes de violence rencontrées par les usager·ères du SIAO, avec pour objectif d'identifier les besoins encore non couverts. Articulée autour de trois axes : développement de la connaissance du public et de l'offre existante, renforcement des partenariats avec les acteurs spécialisés, et structuration d'une régulation coordonnée des places dédiées en lien avec la DRIHL ; cette mission vise à garantir la fluidité des parcours, de la mise à l'abri jusqu'à l'accompagnement global des personnes.
La mise à l'abri ou la mise en sécurité des personnes victimes de violence se fait à partir du Pôle Veille Sociale, mais ce n'est que le début du parcours.
Le Samusocial de Paris affirme ainsi sa volonté de construire une réponse cohérente et coordonnée, tissant des liens continus entre ses propres équipes et les partenaires spécialisés du territoire parisien.



© SSP

Renforcer la qualité d'écoute et l'engagement des équipes : une démarche collective

Améliorer la qualité des réponses apportées aux usager·ères du 115 passe avant tout par la stabilité et le bien-être des équipes d'écoutant·es.
C'est dans cette logique que le 115 de Paris a engagé, en 2025, plusieurs chantiers pour renforcer à la fois la qualité de service et la cohésion interne.
Ces chantiers ont mobilisé plusieurs leviers complémentaires : renforcement de la formation initiale et du suivi individuel des agent·es, consolidation des dispositifs de soutien psychologique, et regroupement des temps collectifs, des formations, sensibilisations, rencontres partenariales.
De nouveaux outils ont également été mis en place, notamment un webinaire interne dédié à la formation continue et le programme « Parlons de », qui facilite les échanges avec les acteurs du territoire et les immersions de terrain.

Campagne Présences longues

Initiée par la circulaire du 24 juillet 2025, relative à l'accélération de l'accès au logement des personnes sans domicile et à l'amplification de leur accompagnement à la santé et à l'emploi, et avec le soutien de la DRIHL, la campagne « présences longues » a mobilisé l'ensemble des opérateurs du parc régulé autour d'un suivi proactif des ménages hébergés depuis plus de cinq ans. Elle a couvert plus de 5 400 ménages en centres d'hébergement, hôtels et résidences sociales, et permis de mieux objectiver l'ampleur du phénomène : malgré une réduction des cohortes initiales, le nombre total de ménages en présence longue a continué de progresser sur la période, atteignant 2 325 ménages en centres et témoignant d'une tension structurelle sur la fluidité du dispositif. Les profils identifiés : personnes isolées sans emploi en centres, familles en hôtel, révèlent des freins à la sortie multiples, qu'ils soient administratifs, sociaux ou liés à l'accès au logement. Ces premiers éléments partagés constituent la base d'un plan d'action collectif, dont la mise en œuvre se poursuivra en 2026.

Soigner

Direction médicale et Pôle dispositifs de soin

« Je suis ici pour me soigner. J'aime bien le Samusocial. Ils ont fait des choses bien pour moi et parce que je parle avec eux, ça me fait du bien.»
Abdoulaye, personne accompagnée par l'EMLT

LHSS
Lits Haltes Soins Santé

103 nouvelles admissions

177 lits

528 demandes reçues

103 séjours

LAM
Lits d'Accueil Médicalisés

5 nouvelles admissions

56 lits

61 séjours

96 demandes reçues

4,1 ans (durée moyenne de séjour des personnes sorties dans l'année)

EMLT
Équipe Mobile de Lutte contre la Tuberculose

256 personnes accompagnées

233 signalements

116 personnes ont terminé leur suivi médico-social en 2025 (hors transferts)

95 % de succès thérapeutique

Mission Migrants

2 464 premiers bilans infirmiers réalisés

175 consultations médicales mensuelles moyennes assurées en coordination avec le SMIT de Bichat et 62 avec les EMPP

61 % des bilans ont requis une traduction, dans la grande majorité assurée par les professionnel·les de la Mission Migrants dont 71 % par les médiateur·trices interprètes de la mission

© Virginie de Galzain

Une direction médicale mobilisée pour des parcours de soins renforcés

© Virginie de Galzain

L'année 2025 a été marquée par un certain nombre de défis sanitaires majeurs : forte demande d'hébergements avec soins, recrudescence de situations sanitaires « complexes » cumulant des vulnérabilités somatiques, psychiques et cognitives, difficultés d'orientation d'aval, impératif d'organisation de la réponse aux problématiques du vieillissement et des besoins en soins palliatifs, et enfin, émergence à l'échelle institutionnelle de la nécessité de prendre en charge les conséquences des violences chez les personnes exposées à de nombreux traumatismes.

Face à ces enjeux d'une complexité croissante, la Direction Médicale (DM) a déployé une politique de santé cohérente, intégrée et transversale, qui irrigue l'ensemble des pôles opérationnels et des fonctions supports de l'institution. L'objectif était de décloisonner les pratiques, réaffirmant l'importance de la santé des personnes accompagnées, en créant des espaces de coopération interprofessionnelle et d'interconnaissance et en tissant des liens solides avec les partenaires extérieurs.

Pour répondre à ces enjeux, la DM a poursuivi ses actions structurées par trois principes :

- **Animer une politique de santé transversale au SSP** qui répond aux enjeux sanitaires identifiés ;
- **Améliorer les parcours et l'accès aux soins de qualité** des personnes accompagnées par le SSP ;
- **Mobiliser des approches innovantes, participatives et adaptées** dans le domaine de la prévention, promotion et éducation en santé.

L'équipe médicale s'appuie sur un socle solide avec le recrutement de neuf médecins, portant l'effectif à 17 praticiens. L'accueil d'un interne en santé publique et d'internes en médecine générale (dispositif SASPASS) confirme l'engagement de l'institution dans la formation des futurs professionnel·les. L'arrivée en 2025 d'un Infirmier en Pratiques Avancées (IPA) en pathologies chroniques stabilisées constitue une avancée majeure. Face à un public cumulant des pathologies chroniques souvent négligées à cause de la précarité (diabète, hypertension, BPCO, troubles psychiatriques), l'IPA comble un vide essentiel entre le médecin et l'infirmier de terrain en assurant un suivi renforcé. Par ailleurs, l'équipe mobile en santé mentale s'articule désormais autour de deux psychiatres, une infirmière spécialisée, trois psychologues et une neuropsychologue.

Au-delà de leur activité clinique quotidienne, l'équipe médico-psychologique s'investit pleinement dans des projets transversaux structurants qui enrichissent et améliorent les parcours de soins. Elle porte le projet « soins palliatifs et mort au Samusocial de Paris » qui a permis de comprendre les enjeux pour les professionnel·les et les personnes accueillies et d'améliorer les accompagnements en créant et dynamisant les partenariats du territoire.

Cette implication collective, rythmée par des temps collectifs mensuels favorisant la cohésion et le partage des pratiques, illustre une équipe médicale stable, et engagée dans une médecine globale, humaine et en constante amélioration. Un projet d'ouvrage valorisant les activités est par ailleurs en cours.

Cellule parcours complexes

La cellule « Parcours complexes » coordonne chaque semaine les professionnel·les du SIAO, du PDS, des Équipes Mobiles et de la Direction Médicale pour débloquer les impasses médico-sociales signalées en interne ou en externe. Au-delà de son efficacité opérationnelle, ce dispositif met en lumière l'évolution alarmante des publics : vieillissement précoce avec troubles cognitifs, seniors récemment à la rue sans stratégie de survie, personnes handicapées sans abri, impossibilité de soigner des cancers à la rue, manque de structures pérennes pour les sans-papiers vulnérables, barrières d'accès à la psychiatrie et mise en sécurité complexe des victimes de violences. L'enjeu est désormais de centraliser et rendre accessibles les données clés de leurs parcours sociaux et sanitaires jusqu'à la stabilisation de leur situation.

Éducation thérapeutique pluripathologie

En 2025, le programme d'Éducation Thérapeutique du Patient (ETP) CAP SANTÉ, agréé par l'ARS, s'est structuré autour d'un parcours pour les personnes hébergées en Affection de Longue Durée (ALD). Il associe un bilan initial, trois ateliers socles (santé, alimentation, activité physique) et un module optionnel sur la douleur. Ainsi, 22 personnes ont suivi au moins un atelier et 5 ont complété le cycle, alors que 12 usager·es par structure en moyenne ont une ALD.
Des ateliers sur le diabète de type 2 ont aussi été menés avec la SER Diabète. En 2026, les perspectives ciblent le déploiement du programme dans les 5 structures LHSS, la formation réglementaire des personnels (40h) et l'ouverture à de nouvelles thématiques clés : santé mentale, addictions et hygiène de vie.

Expérimentation d'une équipe mobile de gériatrie au service des plus de 55 ans

En 2025, face au vieillissement pathologique prématuré de la rue, 69 % des usager·es en LHSS et LAM ayant plus de 55 ans, une équipe mobile ressources en gériatrie a été créée à moyens constants. Pour soutenir des soignant·es confronté·es à des troubles neurocognitifs, locomoteurs ou à la dénutrition, cette équipe pluridisciplinaire (gériatre, psychologue, ergothérapeute, orthophoniste, neuropsychologue) propose une réponse spécialisée et proactive. Intervenant à la demande sur les sites du PDS et du PHL, elle réalise des évaluations, définit des pistes d'action et assure un suivi personnalisé. Ce dispositif a permis de gérer une file active de 36 patient·es, de réduire le recours aux urgences et aux hospitalisations non programmées, tout en renforçant l'expertise interne. **Financement privé**

© Virginie de Galzain

Renforcer la qualité des soins et le pouvoir d'agir des personnes accompagnées par le pôle dispositif de soins (PDS)

L'année 2025 reste marquée par une forte demande de places dans les dispositifs de soins résidentiels du Samusocial de Paris : Lits Halte Soins Santé et Lits d'Accueil médicalisés. Les sollicitations de nos partenaires en recherche de solutions d'aval pour les personnes vivant à la rue nécessitant des soins montrent un besoin accru pour des personnes atteintes de cancer, souffrant de polypathologies ou porteuses de handicap. Difficultés d'accès aux soins somatiques et psychiques pour les patient·es, tensions sur le recrutement et la fidélisation des personnels soignants appellent une recherche constante de leviers d'action au niveau du pôle dispositifs de soins.
Dans la continuité des actions développées jusqu'alors, le travail du pôle s'est articulé autour de deux grands axes.

Le premier concerne nos pratiques et de la qualité des prises en charge :

- **Garantir une approche soignante centrée sur la personne :** proposer des soins de qualité, accessibles et adaptés, en veillant à articuler le curatif, le préventif et l'éducatif, et à favoriser la continuité des parcours entre le sanitaire, le social et le médico-social.
- **Améliorer la qualité des accompagnements et la gestion des risques :** évaluer les pratiques, sécuriser les parcours, prévenir les ruptures.
- **Développer des pratiques innovantes :** expérimenter de nouvelles approches, renforcer les partenariats, assurer la transversalité des interventions. S'agissant du développement de nouvelles approches, le PDS a été lauréat en 2025 de la bourse européenne Erasmus +. Porté par la Mission Migrants et L'Équipe Mobile de Lutte contre la Tuberculose (EMLT), l'accès à ce programme va permettre des séjours d'immersion au sein d'équipes mobiles en santé homologues en Europe dans le but d'enrichir nos pratiques de terrain auprès de ces publics.

À l'échelle du pôle, deux chantiers ont par ailleurs été lancés : l'un sur la bientraitance et l'autre sur la gestion du risque infectieux. Le second axe majeur du travail entrepris concerne la place qu'occupe la personne accompagnée au sein de notre activité.

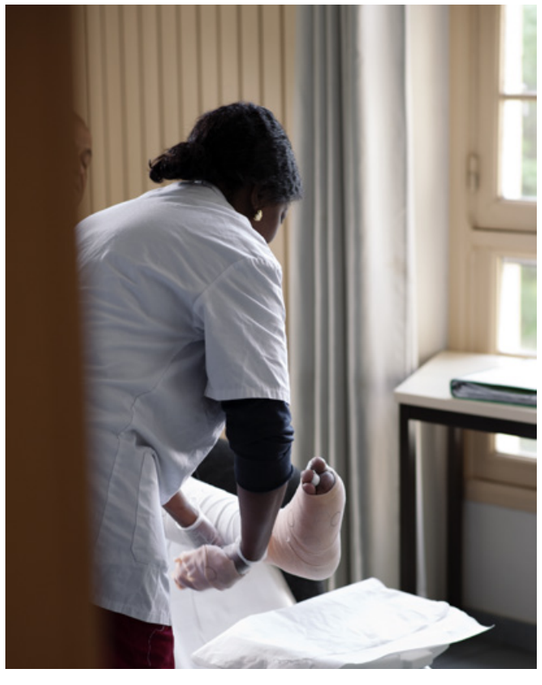
Il se décline avec des objectifs majeurs que sont :

- **Valoriser le pouvoir d'agir des personnes accompagnées :** soutenir l'expression des choix, co-construire les parcours, reconnaître les savoirs d'expérience.
- **Adapter les accompagnements aux besoins évolutifs :** proposer des réponses individualisées, aller vers les personnes, ajuster les modalités d'intervention.
- **Favoriser l'engagement actif des personnes :** respecter leur rythme, prendre en compte leurs priorités, renforcer leur participation.

Dans le prolongement de la dynamique impulsée avec l'évaluation des LHSS, les équipes se sont mobilisées dans la formalisation des droits des usager·es par le moyen d'ateliers dédiés au contrat de séjour et projets personnalisés. La conception des livrets d'accueil a été organisée avec l'appui de la Direction Qualité avec les personnes accompagnées pour repenser le format de ces livrets.

Une bourse d'études pour les jeunes professionnel·les

Proposer une allocation financière en contrepartie d'un engagement de 18 mois, c'est l'objectif du Contrat d'Allocation d'Études (CAE) mis en place par l'Agence Régionale de Santé. Le dispositif s'adresse aux métiers en tension dans notre secteur, notamment les infirmier·es et travailleur·euses sociaux·ales. Le Samusocial de Paris s'est engagé dans ce dispositif dès son lancement. Les étudiant·es intéressé·es suivent un parcours proche d'un recrutement classique, en réalisant notamment une visite sur les sites d'activité qu'ils souhaitent découvrir. Une étape qui leur permet de rencontrer leurs pairs, les publics accueillis dans nos établissements et se projeter dans leur future activité. Une petite dizaine de CAE ont déjà été conclus pour des infirmier·es dont les arrivées s'échelonnent en fonction de la date d'obtention de leur diplôme et le SSP a accueilli son premier travailleur social issu d'un CAE en 2025.



© Virginie de Galzain

Des psychomotricien·nes auprès des enfants exilés

La psychomotricité permet d'agir sur la santé des enfants exilés, pour qui des bouleversements majeurs interviennent à un moment crucial du développement psychomoteur. La psychomotricité occupe une place essentielle dans l'accompagnement des enfants et des familles hébergées. En complément des suivis individuels, des médiations variées mobilisant le mouvement, la création et l'imaginaire, ont favorisé la socialisation, le renforcement du lien parent-enfant et l'expression des ressources de chacun. Inscrites dans une démarche pluridisciplinaire et interculturelle, elles contribuent à améliorer l'accès aux soins, à soutenir le bien-être des enfants et à répondre aux besoins spécifiques liés aux parcours migratoires. Proposée au CHUM d'Ivry depuis 2021, l'intervention des psychomotricien·es a été renforcée et étendue au CAES de la Villette en 2025 avec plus d'une centaine d'enfants concernés par leur action.

La psychomotricité permet d'agir sur la santé des enfants exilés, pour qui des bouleversements majeurs interviennent à un moment crucial du développement psychomoteur.

© SOUARE - 183 jours

183 jours

Depuis 2000, l'Équipe Mobile de Lutte contre la Tuberculose (EMLT) accompagne les patient·es grâce à un suivi médico-social complet et une approche d'aller vers. De cette mission est né le projet TB CARE – 183 jours avec l'ambition de rendre visible la maladie et de concrétiser le traitement, pendant six mois le compte Instagram de l'EMLT a partagé chaque jour une image retraçant le parcours d'un traitement. Pour clore ce projet, une exposition a été présentée rassemblant des clichés réalisés par des patient·es avec des appareils jetables : la fatigue, l'isolement, mais aussi l'espoir et les victoires vers la guérison.

POUR ALLER PLUS LOIN

Podcast consacré à l'EMLT est disponible sur toutes les plateformes « Anatomie d'une lutte : L'Équipe mobile de lutte contre la tuberculose

Les équipes du LHSS St Michel se mobilisent pour promouvoir la bientraitance

Proposer le meilleur accompagnement possible pour les personnes accueillies en LHSS, dans le respect de leurs souhaits est l'objectif qui mobilise les professionnel·les de l'établissement. La bientraitance est nécessairement une démarche collective ancrée dans le quotidien. Établissement pilote du PDS, St Michel s'est lancé dans un travail de réflexion et de co-construction pour définir sa politique de bientraitance et la façon dont elle s'incarne dans les pratiques. Réunie en séminaire, l'équipe s'est attelée à un travail commun autour des valeurs, des pratiques professionnelles et de la façon de les transmettre, ce travail a abouti à la construction d'un livret dédié. Cet outil met en exergue la nécessité de soutenir le pouvoir d'agir de la personne, à préserver sa dignité, son intimité et son autonomie dans chaque geste du quotidien. Enfin, il prend en compte la sécurité et l'intégrité physique, sans jamais les opposer à la liberté et au respect de la personne.

Accueillir et héberger en urgence

Pôle Hébergement & Logement

« Les accueils de jour, c'est un besoin pour nous, ce n'est pas un désir. C'est vital dans notre situation actuelle. » Témoignage d'une femme extrait du Journal des Femmes de l'Oasis

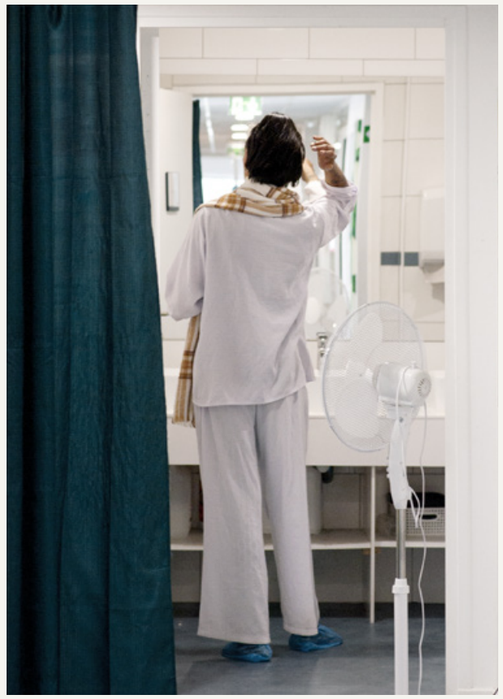
« Il faut donner de l'importance à la personne, c'est ce qu'on essaie de faire avec les outils qu'on a. » **Sabry,** animateur au CHU Popincourt

11
Centres d'Hébergement d'Urgence

3
accueils de jour
(ESI-LHSS de jour Saint-Michel, Halte de l'Hôtel de Ville, Oasis)

3
dispositifs d'accueil de nuit
(Halte de nuit Saint-Michel, CHU Romain Rolland, Halte de l'Hôtel de Ville)

1
pension de famille



© Virginie de Galzain

© Virginie de Galzain

Une année 2025 placée sous le signe du renouvellement

Après plusieurs années rythmées par l'ouverture de nouveaux dispositifs, l'année 2025 a été marquée par une stabilisation de l'activité et la poursuite des travaux de structuration et sécurisation de l'organisation interne du pôle.
Les structures nouvellement ouvertes ont terminé leur montée en charge et ont atteint un mode de fonctionnement stabilisé. Les équipes ont affiné le fonctionnement, permettant aujourd'hui de se projeter sur le temps long.

Les structures plus anciennes ont, elles, continué à s'engager pour l'inconditionnalité et la qualité de l'accueil, en adaptant continuellement leurs pratiques face à l'évolution et la diversification des profils et besoins des personnes accompagnées : difficultés accrues dans les démarches d'accès aux titres de séjour, part croissante du public en perte d'autonomie et avec un état global de santé psychique et somatique dégradé, diversification des consommations de produits psychoactifs etc.

Ouverture de la « petite Cour Ferber »

Le Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) La Cour Ferber s'est agrandi en 2025, avec l'ouverture d'une annexe dans un deuxième bâtiment dans la même rue du 20e arrondissement. La « Petite Cour Ferber » accueille 11 familles, soit 28 personnes dans des appartements indépendants. Les résident·es de la Petite Cour Ferber sont pleinement intégré·es à la vie du CHU, avec des activités partagées et un suivi social effectué par l'équipe pluridisciplinaire.
Cette nouvelle annexe porte désormais à 85 le nombre de personnes hébergées au CHU La Cour Ferber.

© SSP

Accompagner la rentrée scolaire

L'opération Cartables Solidaires a connu en 2025 une évolution. Plutôt que de se voir distribuer des fournitures scolaires, les familles hébergées en CHU ont reçu des cartes cadeaux. Ce dispositif leur a permis de choisir elles-mêmes, avec leurs enfants, les fournitures scolaires adaptées à leurs besoins. Cette démarche, rendue possible grâce au soutien de nos partenaires et des dons de particuliers, vise à renforcer l'autonomie des familles tout en leur offrant la possibilité de « faire comme tout le monde ». **Financement privé**

Faire entendre la voix des enfants

Un « policy brief », coordonné par l'Unicef France et le Samusocial de Paris, et élaboré par plusieurs acteurs de la lutte contre l'exclusion pour demander une véritable amélioration de la prise en compte des besoins des enfants hébergés a été publié le 13 novembre 2025.
En parallèle de ce policy brief, en partenariat avec l'UNICEF France, un collectif d'échanges avec 15 adolescent·es hébergé·es a été créé. L'objectif était notamment que les enfants proposent leurs propres recommandations sur leur hébergement. Les adolescent·es ont rencontré plusieurs parlementaires à l'Assemblée nationale et leur ont présenté leurs constats et leurs recommandations. Puis, dans le prolongement de cette rencontre à l'Assemblée nationale, la sénatrice Corinne Narassiguin s'est rendue au CHU Îlot Bleu, puis à l'hôtel BRV à Romainville (93) afin d'échanger avec des professionnel·les et personnes hébergées. **Financement privé**

L'écriture au cœur de l'année

Cette année a confirmé l'ancrage d'une dynamique partagée autour de l'écriture, de la prise de parole et de la transmission, tant du côté des professionnel·les que des personnes accompagnées.
Du côté des professionnel·les, le projet « Le travail social au Samusocial de Paris » est paru, rassemblant plusieurs témoignages de travailleur·euses sociaux·ales qui offrent un regard précieux sur les pratiques et les réalités du terrain.
Les ateliers d'écriture se déploient comme de véritables espaces d'évasion et de reconstruction pour les personnes accompagnées. Écrire pour s'échapper ou écrire pour se raconter, c'est l'ambition des différents projets portés dans les établissements.
Ainsi l'Écho des hébergés libère la parole de centre en centre avec le soutien de la Fondation La Poste. Cette dynamique se retrouve au sein du Collectif des Alphabètes (en lien avec la Maison de la Poésie), atelier de résilience par la poésie, ainsi que dans le deuxième numéro du Journal des femmes de l'Oasis, qui rassemble des témoignages aussi poignants que libérateurs. **Financement privé**

© Virginie de Galzain

© SSP

Séjours de rupture

Un séjour de rupture, c'est offrir durant quelques jours à un petit groupe de personnes marquées par l'isolement, la précarité ou un long parcours d'errance, la possibilité de souffler et de se redécouvrir. En Normandie, dans les Alpes ou ailleurs, ces escapades permettent une vraie déconnexion du quotidien. Partager des repas, vivre des activités ensemble, évoluer dans un cadre nouveau. Autant d'espaces de respiration qui permettent aux personnes accompagnées de retrouver confiance en soi et de s'ouvrir aux autres. Pour les équipes, observer ces moments hors du cadre habituel de l'accompagnement, permet de voir les personnes autrement, de saisir des détails qui leur échappent et de mieux adapter leur soutien. En 2025, plusieurs établissements ont pu bénéficier de ce dispositif, témoignant de son ancrage croissant dans les pratiques d'accompagnement. Ce type de projets peut aussi être mené par les habitant·es eux-mêmes, par exemple à la pension de famille, l'Alchimie des Jours qui a organisé son premier festival solidaire pour financer un séjour.
Financement privé

Héberger à l'hôtel

Delta

© Virginie de Galzain

50 198
personnes hébergées à l'hôtel chaque jour

788
hôtels mobilisés soit
13 600 chambres chaque jour

12 302
familles (cumul prenant en compte toutes les familles dont celles entrées et sorties dans l'année)

220
communes partenaires

16 219
ménages hébergés au quotidien dont 29 % de familles monoparentales

En 2025, le Pôle Delta a hébergé 50 213 personnes chaque soir en moyenne à l'hôtel en Île-de-France, pour une durée moyenne de prise en charge de trois ans et demi.

Opérateur régional unique, Delta agit pour le compte des huit SIAO franciliens, de Coallia pour les familles demandeuses d'asile, et de l'Aide sociale à l'enfance de deux départements (75 et 95), dans un parc de 790 établissements répartis sur 220 communes et les huit départements franciliens. Derrière ces chiffres, 16 224 ménages aux parcours complexes : familles, femmes seules, hommes isolés, enfants en bas âge ; pour lesquels l'hôtel constitue une réponse inconditionnelle à une rupture de parcours.

Un marché public structurant
L'année 2025 a été marquée par le déploiement du Système d'Achat Dynamique (SAD), lancé en mai 2024. Au 31 décembre 2025, 331 hôtels ont intégré le marché public (13 600 chambres). Ce système d'achat dote Delta d'outils nouveaux pour favoriser l'amélioration de la qualité de l'hébergement, et le respect des droits et de la dignité des personnes accueillies. Ainsi, un règlement de fonctionnement, traduit en 5 langues, est maintenant affiché dans 85 % des établissements.

Un cadre partenarial renforcé
2025 a également vu le début de l'élaboration du protocole régional SIAO–Delta, formalisant les modalités de coopération avec les huit SIAO franciliens. Un livret d'accueil commun, co-construit avec les SIAO et les PASH, a été finalisé ; sa diffusion à l'ensemble des 16 000 ménages hébergés constitue l'enjeu central de 2026.

© Virginie de Galzain

Des projets au cœur de la vie quotidienne
Delta a poursuivi et amplifié ses actions auprès des personnes hébergées à partir de 15 thématiques, dont : santé des femmes (programme Soin d'Elles, 101 femmes touchées ; PRECAM, 22 000 protections distribuées, 1 283 femmes sensibilisées) ; accès aux soins (700 personnes rencontrées par les Équipes Mobiles Santé Précarité, permanences en hôtel, forum santé à Bobigny) ; parentalité et enfance (1 310 familles accueillies en Lieu d'accueil enfants-parents, 2 800 enfants) ; ancrage territorial (220 communes, partenariats avec mairies, CCAS, médiathèques). Sur le plan du bâti 26 établissements ont été accompagnés pour la création de cuisines et de laveries. Enfin sur le plan de la participation des usager·es, 70 comités de personnes hébergées ont réuni 800 participant·es en Île-de-France, et quatre déléguées hébergées à l'hôtel par Delta ont siégé au Conseil Régional des Personnes Accueillies, transmettant leurs travaux à la DIHAL et à l'ARS. En octobre 2025, quinze enfants hébergés ont été reçus à l'Assemblée nationale pour alerter directement des parlementaires sur leurs conditions de vie.

© SSP

PRECAM

La santé menstruelle constitue un enjeu majeur de santé publique : en France, près de 4 millions de femmes sont confrontées à la précarité menstruelle. Ce phénomène, qui touche particulièrement les personnes en situation de précarité, résulte d'un accès insuffisant aux protections hygiéniques, à des installations sanitaires sûres et à une information sur la santé menstruelle.

Dans ce contexte, le pôle Delta du Samusocial de Paris a lancé en 2025 le projet PRECAM dédié à la lutte contre la précarité menstruelle en Île-de-France, avec le soutien de la DRIHL et de la DRDFE, autour de 3 axes :

- La sensibilisation des femmes et des adolescentes hébergées en hôtel à la santé menstruelle via des ateliers collectifs, qui peuvent être complétés par des médiations individuelles sur des situations complexes nécessitant soutien et réorientation,
- La distribution de protections périodiques par les agent·es terrain de Delta et nos partenaires sociaux,
- L'expérimentation de la mise à disposition durable de protections périodiques via l'installation de distributeurs au sein de 10 établissements hôteliers franciliens.

© SSP

Marché public

Le marché public d'acquisition de nuitées hôtelières à vocation sociale est entré en phase de déploiement effectif en 2025 sur l'ensemble des huit départements franciliens. Cette première année d'exécution entière a mobilisé l'ensemble des équipes du pôle Delta, la direction des affaires juridiques (passation du marché et exécution, notamment concernant les premières suspensions et résiliations d'agréments) ainsi que la direction des affaires financières (exécution du marché).
Les nuitées sous marché se répartissent de manière équilibrée entre les trois catégories du SAD, mise à l'abri, tourisme et hôtel à vocation sociale, chacune représentant environ un tiers du volume, témoignant de la diversité du parc mobilisé. Le SAD produit par ailleurs ses premiers effets mesurables : le coût à la nuitée est maintenu à un niveau maîtrisé témoignant de la capacité du dispositif à allier exigence qualitative et efficience financière à l'échelle régionale.

© Virginie de Galzain

Un outil collaboratif au service d'une meilleure prise en charge hôtelière

En 2025, le Pôle Delta a engagé la conception d'un outil numérique collaboratif destiné à organiser et fluidifier les échanges entre les acteurs de la prise en charge à l'hôtel. Face à la dispersion des canaux de communication : mails, ORASH, outils métiers hétérogènes, l'enjeu est de disposer d'un espace de travail partagé, intuitif et conforme au RGPD.
Cet outil centralisera les signalements, tracera les transmissions, planifiera les interventions collectives et sécurisera le partage de documents.
Il s'inscrira en complémentarité du SISIAO, non en substitution. Sa conception repose sur une démarche co-constructive : des ateliers partenariaux, impliquant un à deux référents par organisme, ont été lancés pour ancrer l'outil dans les pratiques réelles du terrain.

Accompagner, participer

« Le travail social c'est accompagner des personnes fragilisées par un parcours de vie difficile, une situation sociale qui s'est détériorée, une dynamique familiale complexe, une vulnérabilité liée à la santé. »
Emilie Abdoun, Monitrice Educatrice

Un jardin au cœur de la vie des résident·es

À la Cour Ferber, centre d'hébergement d'urgence, le jardinage participatif, porté par l'association Racines, anime le quotidien. Une fois par mois, les résident·es mettent les mains dans la terre, cuisinent mais aussi confectionnent des cosmétiques naturels grâce aux herbes cultivées sur place. Au-delà du verdissement, le jardinage crée du lien là où le quotidien est souvent pesant. Les enfants construisent des passages magiques en bois, les adultes suivent la croissance de leurs plantes et l'équipe sociale découvre ses résidents sous un autre jour. Comme le résume Juliette, cofondatrice de Racines : « ici, pas d'enjeu administratif, juste un temps pour soi ». **Financement privé**

« Quand j'étais dans le besoin, d'autres ont tendu la main. Aujourd'hui, je veux être celui qui tend la main » Participant CRPA

Refonte de la charte des droits et des libertés de la pesonne accueillie

La charte des droits et libertés de la personne accueillie est un document fondateur, créé par la loi de 2002-2. Pourtant, ce document peut sembler intimidant et complexe, notamment pour les personnes concernées. C'est ce qui a conduit l'institution à lancer ce projet de simplification. Ce travail a été mené en partenariat avec l'Agence Belleville, spécialisée en design de communication, avec une méthodologie qui a placé l'l'usager·e au centre du dispositif. Cette démarche de co-construction s'est concrétisée par trois ateliers réunissant des personnes accompagnées, permettant de traduire des principes juridiques parfois arides en situations concrètes et quotidiennes. Ce processus a abouti à une version imagée de la Charte, dont les visuels et le langage ont été directement validés par les usager·es.

Le Conseil Régional des Personnes Accompagnées (CRPA) Île-de-France : une parole collective au service de l'action

Co-porté par le Samusocial de Paris et la Fondation de l'Armée du Salut, le Conseil Régional des Personnes Accueillies et Accompagnées (CRPA) Île-de-France permet aux personnes en situation de précarité de faire entendre leur voix et de contribuer à l'amélioration des dispositifs qui les concernent.

En 2025, quatre journées plénières ont réuni les délégué·es autour de thématiques majeures : le logement, la régularisation et l'accès à l'emploi, les ruptures de parcours et l'inclusion dans la société française. Ces temps d'échange favorisent l'expression des personnes concernées et nourrissent les réflexions des acteur·trices de la lutte contre l'exclusion. Le CRPA incarne ainsi une démarche concrète de participation citoyenne et de reconnaissance de l'expertise d'usage.

© SSP

Observer et rendre compte

l'Observatoire

Animation du Conseil scientifique de l'Observatoire

En 2025, l'Observatoire a renouvelé et dynamisé son Conseil scientifique, dont les co-présidents sont Pierre Chauvin et Gaspard Lion. Un premier petit-déjeuner entre membres de ce Conseil, organisé le 5 mars, a permis de présenter sa nouvelle composition et ses modalités de fonctionnement. À cette occasion, les projets en cours (Hebtiers, Idéordo, Marchands d'hébergement hôtelier, REPERES, SPHERE) ont été présentés. Un second petit-déjeuner, tenu le 15 mai, a été consacré à la présentation de la thèse d'Erwan Le Mener (EHESS, janvier 2025) sur l'hébergement des familles en hôtel social. Cet événement a rencontré un fort succès, réunissant plus de 130 participants, en présentiel et à distance.

Lancement du projet APÂH : Vieillissement et handicap, des facteurs de transformation du parcours des personnes sans domicile

Mené conjointement par la mission Interface et l'Observatoire, ce projet vise à mieux comprendre les profils, les parcours et les besoins des personnes âgées ou en situation de handicap, vivant dans la grande précarité, en Île-de-France. Il repose sur l'analyse de plusieurs populations complémentaires : personnes accompagnées par la mission Interface, personnes suivies dans différents dispositifs du Samusocial de Paris et publics accompagnés par des structures partenaires.
Les résultats attendus doivent contribuer à adapter les réponses sociales, sanitaires et médico-sociales à ces publics particulièrement vulnérables.

Enquête SPHERE : santé des personnes hébergées à l'hôtel

L'enquête SPHERE, co-portée par le Samusocial de Paris (Delta et l'Observatoire) et la Direction de la santé publique de la Ville de Paris, vise à documenter l'état de santé des personnes hébergées en hôtel social dans le 18e arrondissement de Paris. Lancée en janvier 2025, cette étude épidémiologique a permis d'interroger 150 adultes sur leurs conditions de vie, leur alimentation, leur accès aux soins, leur santé physique et mentale et leurs pratiques de prévention. Une restitution des premiers résultats s'est tenue le 4 juillet, réunissant environ 50 personnes (enquêteurs et enquêtrices et personnes enquêtées), pour partager les premiers résultats et les mobiliser en vue de la mise en place de groupes de travail visant à co-construire des actions de santé adaptées.

Réalisation de la quatrième édition de l'enquête « Le 115 au lendemain de la Nuit de la solidarité »

Le 24 janvier 2025 a été conduite, pour la quatrième année consécutive, l'enquête « Le 115 au lendemain de la Nuit de la solidarité ». Celle-ci vise à mieux documenter les situations de sans-abrisme et à compléter les données recueillies lors de la Nuit de la solidarité. Pour cette édition, le questionnaire a exploré l'état de santé, la situation de faim et le recours aux soins. Au total, 14 écoutantes sociales ont administré le questionnaire auprès de 178 ménages, représentant 398 personnes.

Publication des premiers résultats de l'enquête « DARInterOp : Enquête Diagnostic d'Appui à la Régularisation

Le rapport DARInterOp décrit les enjeux de la régularisation dans l'hébergement d'urgence en faisant un état des lieux de l'accès aux droits dans les centres d'hébergement d'urgence du Samusocial de Paris et de quatre associations partenaires (Aurore, le Centre d'action social protestant (CASP), Emmaüs Solidarité et le Groupe SOS Solidarités). Il documente les situations administratives des personnes hébergées ainsi que les freins à l'accès aux droits, en particulier les difficultés d'obtention ou de renouvellement des titres de séjour.
Rendu public le 1er septembre 2025, le rapport a fait l'objet d'une communication :

- auprès du grand public : via les réseaux sociaux du Samusocial de Paris, un article dans Le Monde et une publication dans Le Média social ;
- auprès des associations partenaires à la Maison des Réfugiés.

Des collectes quasi-finalisées pour les trois enquêtes « phares » de l'Observatoire

- L'enquête **Hebtiers** pour « Être hébergé·e chez des tiers » : le projet vise à évaluer l'ampleur de ce type de recours et à décrire les parcours et conditions d'hébergement.
- L'enquête sur le commerce de l'hébergement d'urgence hôtelier : en 2025, l'étude centrée sur les logeurs hôteliers sous contrat avec le Samusocial de Paris a permis d'interroger par questionnaire plus de 200 représentant·e·s de société sur leurs parcours dans ce segment d'activité.
- L'enquête **REPERES** pour « Recherche sur la Périnatalité et l'Errance Résidentielle » : cette étude cherche à mesurer l'impact des conditions d'hébergement sur la santé des mères et de leurs nouveau-nés.

Pour ces trois projets, de nombreuses publications et valorisations sont prévues à partir de 2026.

Autres publications / Présentations

« Naître et grandir sans-domicile - Expertise conjointe du Samusocial de Paris et du réseau Solipam autour du projet REPERES » dans la revue Vie sociale numéro 49.

« Un Indien d'Auroville, étudiant étranger dans la dèche à Paris : une question de précarité ou de mobilité ? », valorisation conjointe des enquête Hors-Service et EtuCris, dans la revue de sciences sociales Emulations, n°51.

« Des étudiants en état de faim modérée à sévère », tiré de EtuCris, dans la revue La santé en action, dont le thème portait sur les « fractures sociales post Covid »

« Quand la précarité accélère le vieillissement, repenser les politiques d'accompagnement » dans un numéro spécial de la revue sciences et action sociale « **Le vieillissement des personnes sans-domicile : évolutions, publics et adaptations de l'intervention** ».

Présentation de l'étude hôteliers, **« An elephant in the room, study of a public-private partnership between Samusocial de Paris and its welfare hotel suppliers »**, à la 19e conférence européenne sur le sans-abrisme, organisée par l'European Observatory on Homelessness ».

Depuis sa création il y a 30 ans, le Samusocial de Paris porte au cœur de son identité la lutte contre la grande exclusion par des propositions concrètes d'amélioration des politiques publiques, et par la mise en œuvre de dispositifs opérationnels en découlant.

Nos prises de position

PARTIE 3

Plaidoyer

Le Samusocial est intervenu à plusieurs reprises dans le débat public pour éclairer ou alerter sur des sujets liés à la lutte contre l'exclusion.

Circulaire du 23 janvier du ministre de l'Intérieur : un impact immédiat pour les personnes étrangères sans domicile

Le Samusocial de Paris a mis en lumière les effets de la circulaire du 23 janvier du ministre de l'Intérieur qui durcit les règles pour obtenir ou renouveler un titre de séjour, et contribue ainsi à précariser encore une partie des personnes sans domicile.

Le Samusocial de Paris pointe les conséquences potentielles de cette circulaire sur les personnes qu'il accompagne et sur la situation de l'hébergement d'urgence :

1. Des personnes qui résident en France risquent de vivre encore plus longtemps dans une extrême précarité
2. Des milliers de personnes sans logement risquent d'être maintenues en hébergement d'urgence plusieurs années supplémentaires
3. Le non renouvellement des titres de séjour et la difficulté d'accès aux droits nuiront à la fluidité de l'hébergement, en contradiction avec la Politique du Logement d'Abord.

Défendre l'Aide Médicale d'État

Dispositif essentiel pour l'accès aux soins de personnes en situation de grande précarité, et élément d'une politique de santé publique, l'Aide Médicale d'État (AME) continue d'être instrumentalisée dans le débat public. Régulièrement proposée, la diminution ou la suppression de ce dispositif représenterait un danger pour les personnes accueillies par le Samusocial de Paris. Le Samusocial de Paris a été auditionné à plusieurs reprises sur ce sujet en 2025 : par le sénateur Delahaye en avril ; et par le cabinet du ministère de la Santé, aux côtés notamment de Médecins du Monde, en juillet. L'occasion de rappeler la nécessité d'un tel dispositif, dont la principale limite est d'être méconnu par les personnes qui pourraient en bénéficier.

Manifeste sur l'accès aux soins (nouveau)

En juin 2025, le Samusocial de Paris a publié son Manifeste sur l'accès aux soins des personnes sans-domicile. Ce thème a été choisi par les équipes, alertées par les difficultés auxquelles sont confrontées les personnes accueillies par le Samusocial de Paris lorsqu'elles veulent être soignées. Il a été rédigé par des professionnel·les qui accompagnent tous les publics du Samusocial de Paris Une vingtaine de personnes accueillies ont été directement impliquées dans sa rédaction pour partager leurs témoignages et leurs recommandations.

Le travail interassociatif : une autre manière de prendre la parole

Le travail avec d'autres acteurs de terrain permet de porter ensemble des messages importants. En 2025, le Samusocial de Paris a contribué à la rédaction d'un plan de prise en charge des personnes sans domicile à destination des candidats aux élections municipales. Il a également rédigé un policy brief pour améliorer l'accueil et l'accompagnement des familles hébergées.

Contribution au plan de prise en charge des personnes sans domiciles coordonnée par le collectif Le Revers de la Médaille

Contexte :

- Élections municipales : Les villes ont aussi un rôle à jouer dans la lutte contre l'exclusion ! Cela peut être sur leurs compétences propres – en particulier à Paris qui est à la fois commune et département. Plus encore, certaines mairies portent des politiques volontaristes, allant au-delà de leur compétence, et financent ou pilotent des dispositifs de lutte contre la précarité.
- Collectif Le Revers : Le Collectif Le Revers, sans affiliation partisane et ouvert aux acteurs et actrices de la solidarité, s'est réuni à nouveau en 2025 afin d'interpeller les candidat·es aux municipales sur la prise en compte des personnes sans domicile dans les politiques publiques de solidarité. Le Samusocial de Paris a alimenté le collectif de son expertise concernant l'accompagnement des personnes sans domicile et ce dans une perspective transverse compte tenu de la variété de ses missions.

Concrètement :

- Le collectif a publié un plan de prise en charge des personnes sans domicile à Paris. Ce plan se décline en 12 recommandations à destination des futur·es élu·es de la ville.

Policy Brief pour améliorer l'accueil et l'accompagnement des familles hébergées

En octobre 2025, le Samusocial de Paris a publié, avec l'UNICEF et 10 associations partenaires, un policy brief pour améliorer l'accueil et l'accompagnement des familles hébergées. Il expose les conséquences de l'hébergement d'urgence sur les enfants et produit de nombreuses recommandations. Envoyé et partagé à de nombreux décideurs de la sphère publique, il a ensuite été commenté et amendé par 15 adolescent·es hébergé·es en CHU ou à l'hôtel qui ont ajouté des recommandations et des priorités. Ces ados, accompagné·es par des professionnel·les du Samusocial de Paris, ont ensuite présenté leur travail, leurs constats et leurs recommandations à une douzaine de parlementaires à l'Assemblée Nationale.

Vues de l'intérieur

PARTIE 4

En appui et support de nos missions

Action sociale 2025 : un dispositif adapté et plébiscité

Dans un souci d'adaptation aux besoins des agent·es et d'élargissement de son action sociale, le Samusocial de Paris a mis en œuvre en 2025 une nouvelle organisation de ses œuvres sociales. Elle repose sur deux nouveautés. La création d'une commission sociale interne, dédiée au suivi et à la gestion des œuvres sociales d'une part, et le renouvellement de l'offre des aides ponctuelles proposées aux agent·es en complément des prestations prévues avec l'AGOSPAP. Les aides sociales aux professionnel·les sont désormais organisées en trois grandes catégories, visant à répondre à des situations variées : difficultés financières ponctuelles, vulnérabilités sociales durables ou besoin de soutien dans la vie sociale et familiale. À l'issue d'une première année de fonctionnement, le dispositif est désormais bien connu et sollicité par le personnel. Il contribue à l'amélioration de la qualité de vie au travail et à l'attractivité des parcours professionnels.

Un cadre budgétaire renforcé

Lors de sa séance du 13 mars 2025, le Conseil d'administration a approuvé le règlement administratif et financier du Groupement. Ce document renforce le cadre de gouvernance financière en précisant les règles applicables en matière de comptabilité analytique, de construction et de suivi budgétaires, ainsi que de présentation des comptes. Il encadre les différentes étapes du cycle budgétaire, depuis l'élaboration du budget jusqu'à son suivi et son éventuelle révision en cours d'exercice. Ce document contribue à la sécurisation des procédures financières du Groupement en rappelant les règles applicables en matière de commande publique, de certification des comptes, de gestion de la trésorerie et de recours à l'emprunt. Il constitue ainsi un outil structurant au service de la transparence, de la fiabilité de l'information financière et du pilotage des activités.

Un soutien réaffirmé aux sites

La direction de l'immobilier, des moyens généraux et de la logistique a réalisé un important travail de mise à niveau de l'office de réchauffage du site de Saint Michel, avec notamment une réorganisation des installations (armoires froides, fours de remise en températures, plans de travail) favorable à la marche en avant, un nettoyage de l'ensemble des espaces et le remplacement des luminaires. Plus généralement, afin de soutenir les responsables de sites dans leur gestion quotidienne, la direction a réalisé des livrets pédagogiques indiquant la localisation des gaines techniques pour l'électricité et l'eau, ainsi que les installations techniques et contacts prestataires indispensables au bon fonctionnement général du bâtiment.

Systèmes d'information : une sécurité renforcée face aux cyberattaques

Face à l'intensification continue des menaces informatiques visant le secteur social et médico-social, l'effort de sensibilisation et de protection s'est poursuivi tout au long de l'année 2025. La Direction des systèmes d'information a déployé une solution de simulation de phishing : des courriels piégés,

à visée pédagogique, sont adressés aux agent·es afin d'évaluer leurs réflexes et de renforcer leur vigilance, les utilisateur·trices concerné·es étant ensuite orienté·es vers un parcours de remédiation. En parallèle, l'infrastructure a fait l'objet d'une mise à jour de sécurité continue, avec l'application des correctifs critiques sur le parc serveurs, le renforcement de la supervision et la généralisation de l'authentification multifacteur sur les comptes sensibles.

Protection des données : le RGPD, levier d'un accompagnement éthique

En 2025, le Samusocial de Paris a renforcé sa conformité au règlement général de protection des données personnelles (RGPD) en se dotant d'un outil de gestion des analyses d'impact de ses activités, dans une démarche de privacy by design. Cette démarche s'accompagne d'un volet de formation auprès des professionnel·les, traitant du secret professionnel et du partage d'informations. L'objectif est de sécuriser les pratiques tout en garantissant les droits des personnes accueillies. Loin d'être une contrainte, le RGPD s'intègre alors comme un levier éthique protégeant les données au profit d'un accompagnement social de qualité.

© Virginie de Galzain

Qualité

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité de la structuration de la fonction alimentation, portée par un poste Qualité Hygiène Sécurité Environnement dédié aux offices de réchauffe (locaux où les repas sont réchauffés avant d'être servis aux usagers). Cette fonction répond à des enjeux de sécurité sanitaire, de continuité de service et de qualité des repas, dans un contexte de fonctionnement en liaison froide.
L'action QHSE a visé à sécuriser les offices de réchauffe et à accompagner les équipes dans l'application des exigences réglementaires. Elle s'est traduite par une harmonisation des pratiques, la création d'outils, le déploiement du Plan de Maîtrise Sanitaire, la montée en compétences des agent·es et le suivi du prestataire. Ces actions ont ancré la démarche QHSE dans le fonctionnement quotidien des offices.

1PULSE : la participation des usager·ères devient une réalité

En 2026, le Samusocial de Paris a franchi une étape importante avec la création de 1PULSE (Instance de Participation des Usager·ères : Lieu de Structuration et d'Échange). Fruit de deux années de travail et financée grâce aux dons des particuliers, cette instance place les personnes accompagnées au coeur des réflexions de l'institution.
Le 12 décembre 2025, les premières élections ont réuni une trentaine de candidat·es issu·es des différents dispositifs du Samusocial de Paris. À l'issue du scrutin, 16 représentant·es ont été élu·es pour porter la voix des usager·ères et contribuer à l'amélioration des services proposés.
De par leur expertise du sans domicilisme et de la précarité, ces élu·es participent désormais à la vie institutionnelle et aux réflexions stratégiques. Avec 1PULSE, le Samusocial de Paris affirme sa volonté de renforcer la participation, la citoyenneté et le pouvoir d'agir des personnes accompagnées.

Culture, loisirs et héritage

Les chèques sport : un passeport vers l'inclusion par le sport

Des chèques sport ANCV ont été distribués à des familles accompagnées, leur permettant d'accéder à une activité physique. Pour les personnes en situation de précarité, ces moments sont une vraie bouffée d'oxygène. Football, basket, judo, karaté, tennis de table... Les bénéficiaires ont pu s'inscrire librement dans des clubs et associations. Au-delà de la pratique sportive, le dispositif a des répercussions concrètes. Les enfants reviennent des entraînements plus confiants, fier·ères de porter leur tenue. Les parents, quant à eux, ont pris conscience de l'importance du sport pour l'épanouissement de leurs enfants et s'organisent entre eux pour faciliter les déplacements aux entrainements. Le sport devient ainsi un vecteur de lien social, tant pour les enfants que pour les familles.

Financement privé

5e édition du Mois Festif

Pendant un mois, adultes et enfants ont pu profiter d'une programmation riche mêlant culture, fête et sport. Au programme : concert d'ouverture à la Flèche d'Or avec le groupe Sidi Wacho, boum des familles, balade en bateau-mouche, course solidaire et atelier de cuisine autour de l'alimentation durable. La clôture a rassemblé professionnel·les et personnes accompagnées autour d'un concert de jazz et d'un chant participatif, symbole de partage et de cohésion.

Financement privé

Quand la danse devient accessible à tous

Pour clore l'année, un bal inclusif et participatif a réuni personnes hébergées, agent·es et partenaires. Une soirée pas comme les autres, rendue possible grâce aux danseur·euses ainsi qu'aux assises roulantes imaginées par le chorégraphe Vincent Lacoste, permettant à chacun, quelles que soient ses capacités physiques, de danser ensemble. Cet événement couronnait plusieurs ateliers préparatoires menés dans trois structures. La soirée a été marquée par des moments forts d'émotion et de joie partagée, illustrés par le témoignage d'Adam, hébergé soudanais : *« J'ai été heureux aujourd'hui, ça faisait longtemps que je ne l'avais pas été depuis que je suis en France. »*. **Financement privé**

Communication

Au-delà de l'urgence – Trente ans aux côtés des plus précaires, le livre !

Cette année nous avons publié un livre de photographies signé Florence Levillain, prolongement d'une exposition présentée dans plusieurs lieux parisiens. Images et témoignages illustrent trente ans d'accompagnement aux côtés des plus précaires. Un vernissage s'est tenu à la Galerie Signatures. Actuellement l'ouvrage est disponible à la vente sur notre site et les ventes sont intégralement reversées au profit du Samusocial de Paris.

© SSP

Sensibilisation aux problématiques LGBTQIA+

Agent·es et partenaires du Samusocial de Paris se sont réunis à la Bulle pour une après-midi de sensibilisation autour de l'accueil des personnes LGBTQIA+. Au programme : un Bingo Drag des discriminations animé par Catherine Pine O'Noir, suivi d'une table ronde sur : « L'accueil spécifique des personnes LGBTQIA+ dans le secteur de l'urgence sociale généraliste ». Cet événement marque un premier jalon du travail engagé par un groupe de travail interne pour améliorer les pratiques.

De nouveaux formats sur nos réseaux sociaux

En 2025, le Samusocial de Paris a fait évoluer sa présence sur les réseaux sociaux avec deux nouveaux formats, dans un objectif de vulgarisation de nos chiffres et missions. Les chiffres clés : des visuels simples et accessibles pour mettre en lumière l'ensemble de nos données et les rendre compréhensibles par tous. Les verbatims : des mots-clés incarnant les valeurs et missions du Samusocial de Paris sont expliqués avec pédagogie.

« En 2025, la générosité de nos donateurs et donatrices, bénévoles, mécènes et partenaires a une nouvelle fois été au rendez-vous. Grâce à leur engagement, le Samusocial de Paris a pu poursuivre et renforcer ses actions auprès des personnes les plus exclues. Chaque don, chaque heure de bénévolat, chaque partenariat témoigne d'une même volonté : agir ensemble pour soutenir les personnes en situation de grande précarité et leur offrir un accompagnement adapté à leurs besoins. » **Philippine,** responsable de la collecte de fonds

Engagement

PARTIE 5

Donateur·rices

Une campagne engagée au cœur du métro parisien

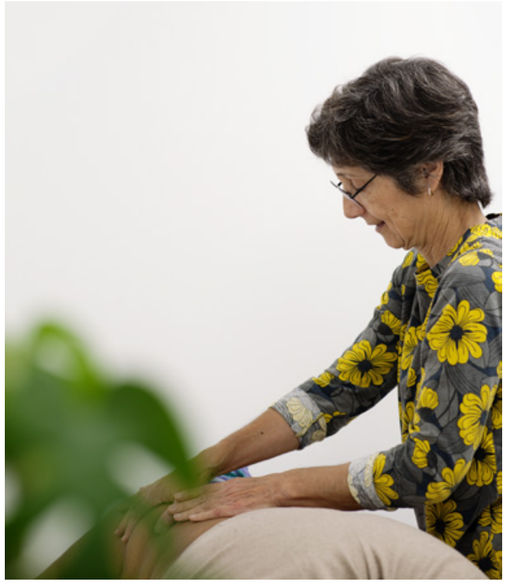
En fin d'année, le Samusocial de Paris a renforcé sa communication auprès du grand public afin de soutenir la collecte de dons, essentielle au développement de ses actions et à la pérennité de ses missions. Dans ce cadre, l'organisation a bénéficié de l'accompagnement du concours Mlle Pitch & Co, qui met en relation créatifs engagés et acteurs à fort impact social.

Pour sa cinquième édition, le concours a invité de jeunes talents à concevoir des campagnes valorisant les actions du Samusocial de Paris. Lauréate, la campagne « L'avis de la rue » détourne les codes des avis en ligne pour donner la parole aux personnes sans abri et sensibiliser le grand public à leurs réalités. Elle a été diffusée pendant six mois dans le métro parisien avec le soutien de Médiatransports.

Bénévoles

Des missions de bénévolat différentes, réalisées avec les mêmes convictions

Au Samusocial de Paris, les bénévoles apportent un renfort précieux au quotidien, mais ce sont également des visages, des voix, des présences, qui créent du lien social avec les personnes qu'ils et elles accompagnent. Nous avons recueilli les témoignages de 3 bénévoles : Maryline, qui donne des cours de FLE (Français Langue Étrangère) à l'ESI Saint-Michel, Hélène, kinésithérapeute à l'Oasis, et Monique, qui distribue le petit-déjeuner au CHU Popincourt. Bien qu'elles aient des missions très différentes, elles partagent la même conviction : donner du temps, c'est recevoir bien plus encore. Elles nous ont fait part de ce que leurs missions leur apportent :



© Virginie de Galzain

« On a l'impression d'être utile, mais au-delà de l'apprentissage, c'est un moment agréable pour tous. On rigole bien aussi, donc je pense que pour eux c'est un bon moment, et pour nous aussi », **Marilyne**

« Elles sont reconnaissantes. On sent que ça leur fait du bien. Elles le disent, elles me sourient. C'est gratifiant. », **Hélène**

« Partager mon temps, ça me plaît. Ça fait du bien d'aider les autres, de participer à l'avancement de la société du pays qui nous héberge », **Monique**

Un grand merci tous les bénévoles du Samusocial de Paris pour leur engagement !

Mécénat

Petit don à fort impact

Le Samusocial de Paris développe, aux côtés de ses partenaires privés, des campagnes de solidarité par les arrondis en caisse, permettant aux client·es de soutenir simplement nos actions en arrondissant le montant de leurs achats lors de leur passage en caisse. Les fonds collectés sont intégralement reversés à un projet préalablement identifié avec l'entreprise, garantissant un impact concret et lisible. Aujourd'hui, l'arrondi en caisse se révèle être une forme de soutien de plus en plus fréquemment proposé par les entreprises. Cette pratique prend chaque année plus d'ampleur et s'inscrit désormais de manière incontournable dans le financement de nos projets de terrain.

Ce dispositif représente un levier de financement souple et accessible pour le Samusocial de Paris, tout en sensibilisant un large public à nos missions de lutte contre la grande exclusion :

- Pour nos partenaires : Il s'agit d'un outil d'engagement valorisant, qui associe directement leurs client·es à une démarche solidaire et renforce concrètement leur responsabilité sociétale (RSE).
- Pour l'avenir de nos actions : Au-delà de la collecte immédiate, ces campagnes nourrissent une relation de confiance durable avec nos mécènes. En les impliquant dès le départ dans le choix et le suivi des projets soutenus, nous ancrons leur engagement dans le temps pour construire, ensemble, des actions à fort impact social.

© SSP

Merci à tous·tes nos partenaires et mécènes pour leur engagement si précieux.

- ADYEN
- AG2R La Mondiale
- ANCV
- Altaphil
- Ça Me Regarde
- Carrefour
- Clean The World
- Cojean / Fondation Aimer Nourrir Donner
- CRPCEN
- CSE Paris 2024
- DAPAT
- DPS Solidarité
- EY
- Ferrero
- Fiducial
- Fondation Afnic
- Fondation BNP Paribas
- Fondation Carrefour
- Fondation de France
- Fondation Christiane et Francis LABBE
- Fondation d'entreprise Hermès
- Fondation La Poste
- Fondation Engie
- Fondation Free
- Fondation Groupe Casino
- Fonds de dotation Ginger
- Goodeed
- Hôpital Necker
- Hôtels Victoria
- LVMH
- Macif
- Malakoff Humanis actions sociales
- No Finish Line
- Oh My Cream !
- Pradel Avocats
- Ramdam Social
- Sephora
- Syndicat des Eaux de Source et des Eaux Minérales Naturelles
- Uniqlo
- Sanofi France
- Un Rien C'est Tout
- Viiv Healthcare

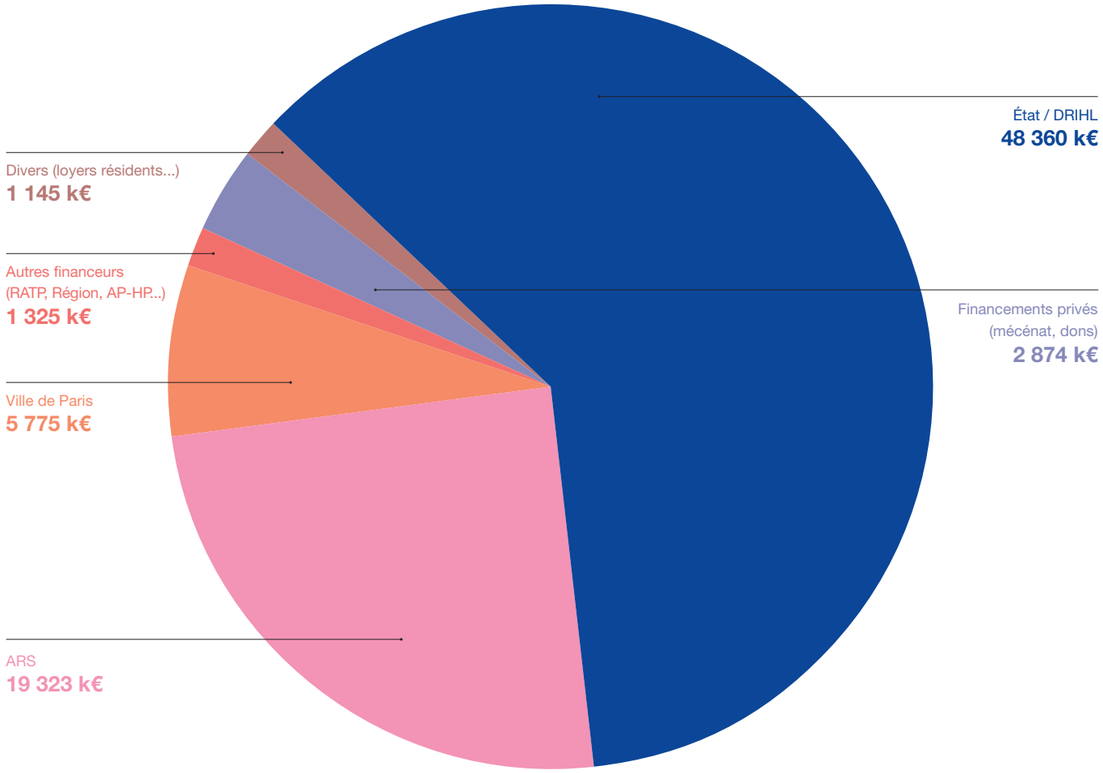
Financement et dépenses

PARTIE 6

RÉPARTITION DES RECETTES EN 2023, 2024 ET 2025

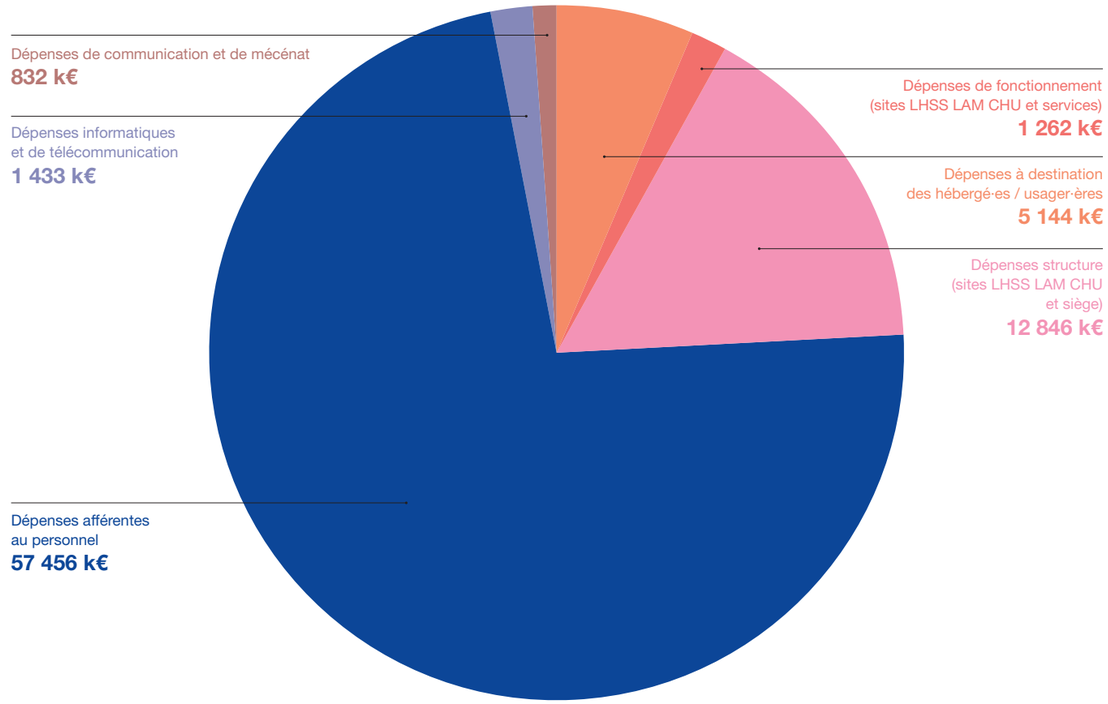
Chiffres en k€	2023	2024	2025
Nuitées hôtels – État / DRIHL	346 963	340 101	347 660
Nuitées hôtels – Ville de Paris	14 865	16 944	20 329
Autres Nuitées	2 292	2 810	1 917
Fonctionnement	66 295	73 709	78 802
Total	**430 415**	**433 563**	**448 709**

RÉPARTITION DES RECETTES DE FONCTIONNEMENT EN 2025



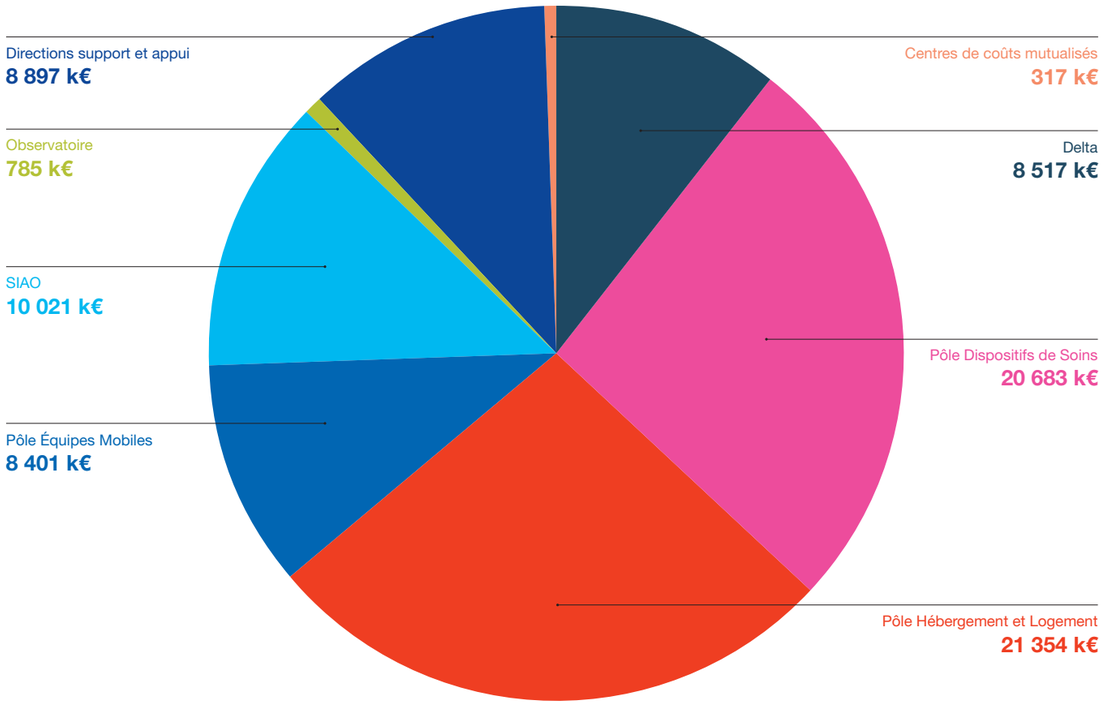
Chiffres en k€	2023	2024	2025
État / DRIHL	37 835	42 674	48 360
ARS	18 615	19 371	19 323
Ville de Paris	5 450	5 632	5 775
Autres financeurs (RATP, Région, AP-HP...)	1 226	1 469	1 325
Financements privés (mécénat, dons)	1 798	2 868	2 874
dont Mécénat	573	1 485	1 028
dont Dons	1 188	1 384	1 845
Divers (loyers résidents...)	1 372	1 694	1 145
Total	**66 295**	**73 709**	**78 802**

RÉPARTITION DES CHARGES PAR NATURE EN 2025



Chiffres en k€	2023	2024	2025
Dépenses à destination des hébergé·es / usager·ères	3 735	4 876	5 144
Dépenses de fonctionnement (sites LHSS LAM CHU et services)	1 223	1 483	1 262
Dépenses structure (sites LHSS LAM CHU et siège)	10 924	11 901	12 846
Dépenses afférentes au personnel	48 922	53 849	57 456
Dépenses informatiques et de télécommunication	1 245	1 396	1 433
Dépenses de communication et de mécénat	1 010	942	832
Total	**67 059**	**74 447**	**78 974**

RÉPARTITION DES CHARGES PAR PÔLE EN 2025



Chiffres en k€	2023	2024	2025
Pôle Delta (réservation et gestion hôtelière)	7 403	8 012	8 517
Pôle Dispositifs de Soins	17 491	19 624	20 683
Pôle Hébergement et Logement	16 250	20 023	21 354
Pôle Équipes Mobiles	7 862	8 518	8 401
SIAO	8 518	8 669	10 021
Observatoire	767	929	785
Directions support et appui	8 517	8 537	8 897
Centres de coûts mutualisés	251	136	317
Total	**67 059**	**74 447**	**78 974**

CHARGES DE NUITÉES HÔTELIÈRES : 360,8 M€ DE CHARGES DE NUITÉES HÔTELIÈRES

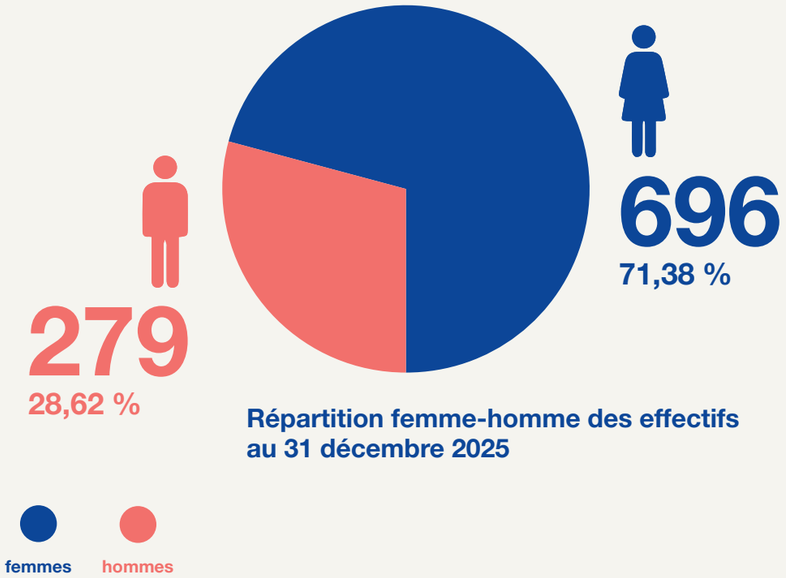
Chiffres en k€	2023	2024	2025
NUITÉES HÔTELS - ÉTAT / DRIHL	346 963	341 044	347 021
SIAO 75 - BOP 177	122 572	124 447	129 520
SIAO 77 - BOP 177	21 165	21 228	22 531
SIAO 78 - BOP 177	9 146	9 661	9 695
SIAO 91 - BOP 177	19 868	20 666	21 562
SIAO 92 - BOP 177	25 555	26 141	27 184
SIAO 93 - BOP 177	78 981	77 555	83 004
SIAO 94 - BOP 177	35 106	34 027	35 169
SIAO 95 - BOP 177	15 537	14 779	15 326
Sous-total BOP 177	**327 930**	**328 506**	**343 991**
SIAO 75 - BOP 303	18 335	12 057	3 030
SIAO 77 - BOP 303	190	95	
SIAO 78 - BOP 303			
SIAO 91 - BOP 303			
SIAO 92 - BOP 303	19		
SIAO 93 - BOP 303	19		
SIAO 95 - BOP 303			
Sous-total BOP 303	**18 563**	**12 152**	**3 030**
SIAO Siège - HUDA	471	386	0
Nuitées hôtels - Ville de Paris	**14 865**	**16 944**	**20 329**
VDP - ASE	12 507	13 648	15 769
VDP - DDP	2 358	3 296	4 560
Autres Nuitées	**2 306**	**2 824**	**1 919**
SIAO 95 - ASE	2 224	2 836	1 916
Ville Epinay / Seine	31		
Ville Sarcelles	51	438	3
Total Nuitées SSP	**364 135**	**364 135**	**369 269**

NOMBRE DE NUITÉES EN MOYENNE PAR JOUR : 52 639 NUITÉES HÔTELIÈRES PAR JOUR EN MOYENNE

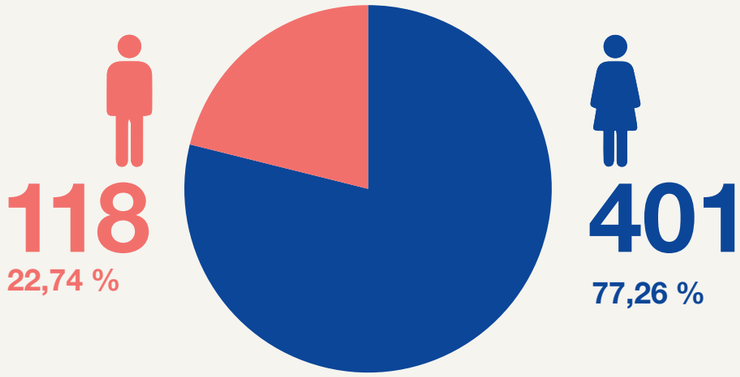
Chiffres en k€	2023	2024	2025
NUITÉES HÔTELS - ÉTAT / DRIHL	**50 550**	**48 756**	**47 619**
SIAO 75 - BOP 177	16 873	16 958	16 930
SIAO 77 - BOP 177	3 100	3 043	3 040
SIAO 78 - BOP 177	1 379	1 423	1 379
SIAO 91 - BOP 177	2 980	3 066	3 109
SIAO 92 - BOP 177	3 906	3 798	3 790
SIAO 93 - BOP 177	11 858	11 363	11 659
SIAO 94 - BOP 177	5 209	5 069	5 130
SIAO 95 - BOP 177	2 319	2 117	2 117
Sous-total BOP 177	**47 625**	**46 836**	**47 175**
SIAO 75 - BOP 303	2 836	1 853	443
DDP Ukraine - BOP 303 - Tous SIAO confondus		13	
SIAO 77 - BOP 303	22	13	
SIAO 78 - BOP 303			
SIAO 91 - BOP 303			
SIAO 92 - BOP 303	3		
SIAO 93 - BOP 303	3		
SIAO 95 - BOP 303			
Sous-total BOP 303	**2 865**	**1 866**	**443**
SIAO Siège - HUDA	61	54	0
Nuitées hôtels - Ville de Paris	**1 726**	**1 988**	**2 333**
VDP - ASE	1 418	1 552	1 740
VDP - DDP	309	436	593
Autres Nuitées	**363**	**422**	**292**
SIAO 95 - ASE	353	368	292
Ville Epinay/Seine	4		
Ville Sarcelles	6	53	0
Total Nuitées SSP	**52 639**	**51 166**	**50 243**

Bilan RH

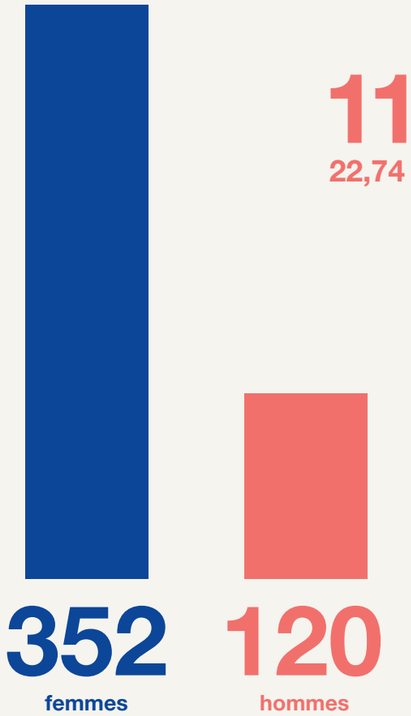
PARTIE 7



Répartition femme-homme des effectifs au 31 décembre 2025



Répartition femme-homme des cadres au 31 décembre 2025



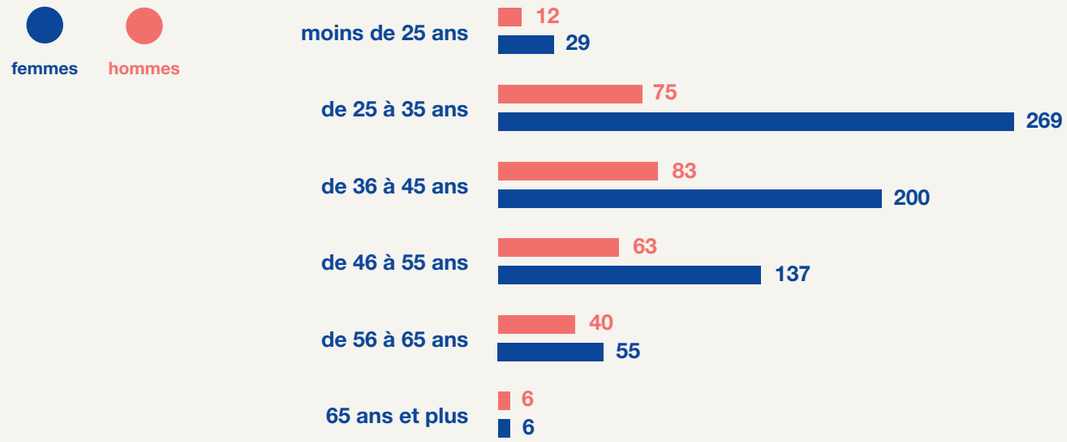
Nombre d'embauches réalisées en 2025

Les 10 regroupements de métiers les plus représentés au 31 décembre 2025

en nombre de personnes

Pyramide des âges au 31 décembre 2025

en nombre de personnes



Organigramme

Au 1er juillet 2026

Le Samusocial de Paris est un GIP (groupement d'intérêt public), statut qui permet à des partenaires publics et privés de mettre en commun des moyens pour la mise en œuvre de missions d'intérêt général. Olivier Rousselle en est le président. Les membres de son conseil d'administration sont la préfecture de Paris, la Direction régionale et interdépartementale de l'Hébergement et du Logement, le département de Paris, le Centre d'action sociale de la ville de Paris, l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, la Fédération des acteurs de la solidarité, la RATP, la SNCF.

Invitées permanentes : l'ARS et la CPAM.
Le conseil d'administration adopte le budget, les rapports d'activité, moral et financier, ainsi que les projets d'ouverture, de fermeture et de transferts d'équipements ou de services.

Président
Olivier Rousselle

Directrice générale
Vanessa Benoit

Assistante de la direction générale
Nadia Mekacher

PÔLES OPÉRATIONNELS

Secrétaire générale
Isabelle Benoteau

Affaires juridiques
Julien Benoit

Affaires financières
Monica Branco Forte

Ressources humaines
Matthieu Duroi
Jennyfer Evrard

Systèmes d'informations
Nicolas Sarlotte

Immobilier
& Moyens généraux
Julie-Laure Martin

Direction appui

Communication
& Engagement

Observatoire
Caroline Douay

Qualité
Muriel Boissiéras

Direction Médicale
Valérie Thomas

Mission médicale

Parcours de soins
Vanessa Gimeno

Projets santé
Betty Pommier

Pharmacie
Caroline Seveyrat

Assistante de pôle
Nakana Konate

Dispositifs de soins
Stéphanie Giron
Maëlle Prioux

EMLT
Marie-Charlotte Fargues

LHSS / LAM

LAM Babinski
Aïcha Ardhaoui

LHSS Ridder
Marie Bordat

LAM Babinski

LHSS Plaisance
Nathalie Meier

LHSS St-Michel

LHSS & LAM NDBS
Myriam Thomas

Mission migrants
Zoé Canal-Brunet

Ressources
Solène Bodenes

Assistante de Pôle
Nakana Konate

Delta
Caroline Delus
Delphine Hamiache
Samy Rasli

Réservation
Astrid Virginie
Armony Savadoux

Qualité
Malika Boubetra
Grzegorz Klosowski

Achats et Relations
Fournisseurs
Yann Lavigne

Vie de service
Lucie Rosee

Données & outils
Aboubacar Sylla

Qualiticien
Ousmane Sylla

Assistante de pôle
Claudia Verrecchia

Hébergement & Logement
Pauline Verner

Site Babinski & CHU
Nicolas Boyer

CHU Ariane
Juliette Kostaniak

CHU Les Sorins
Yenifer Lema

Accueil de jour Oasis
Nadège Letellier

CHU Popincourt
Marianne Lorenzo-Lavandier

CHU Soleil
Anne-Marie Collet

CHU Olympe
Félicia Mpassy

CHU Cour Ferber
Clara Negron

CHU Romain Rolland
Angéline Pobel

Halte femmes /CHU
Championnet
Bénédicte Sancassani

Site St-Michel – ESI
& Halte de nuit
Alice Tallon

Pension de Famille &
Développement
Léa Turchi

CHU Ilot Bleu
Tania Zanati

Missions transverses

Responsable Volante &
Projets
Adeline Brode Roger

Coordination travail social
Insertion professionnelle
Fanny Guemert

Enfance – Famille
Violaine Menut

Ressources

Équipes Mobiles
Stéphanie Tocque
Maxime Cheron

Interface
Thomas Baude

PASH

Larissa Andrade Nédélec

Accompagnement
transverse
Julian Guerreiro Costa

Accompagnement Est
Marina Jean Louis

Accompagnement
Ouest
Carla Maire

LHSS Mobiles jour et nuit
(EMA et EMEOS)

Social
Clément Brossard

Santé publique
Marie-Widning Dume

JADE
Hélène Carre

Ingénierie de formation
Corinne Taïeb

Ressources
Houda Aarab

Assistante de pôle
Carol Pichon Debry

SIAO
Sabrina Boulefrad
Karine Lebihan
Alexis Colin

Pôle habitat
Martin Choutet

Pôle veille sociale
Cécile Rabouin

Missions transverses

Santé
Pape Dieng

Outils métiers
Florent Martinet

Migrants/asile
Sara Pakzad

Victimes de violences
Ana Sofia Saraiva

Développement formation
Najette Zaazoui

Statistiques &
observation sociale
Elsa Garcin

Métiers et Ressources
Alexsandro Arbarotti

Assistante de pôle
Assia Hamoud

Glossaire

AGATE (PASH 75)	Accompagnement Global pour l'Accès aux Droits et à la Lutte contre les Exclusions
AHI	Secteur « Accueil, Hébergement, Insertion »
APHP	Assistance Publique – Hôpitaux de Paris
ARS	Agence Régionale de Santé
ASE	Aide Sociale à l'Enfance
CAFDA	Coordination de l'Accueil des Familles Demandeuses d'Asile
CAVS	Coordination des Acteurs de la Veille Sociale (SIAO Paris)
CHRS	Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale
CHU	Centre d'Hébergement d'Urgence
CHUM	Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrants
COREVIH	Comité de coordination Régionale de la lutte contre le Virus de l'Immunodéficience Humaine
CSAPA	Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie
CRPA	Conseil Régional des Personnes Accompagnées/Accueillies
Delta (ex-PHRH)	Pôle Hébergement et Réservation Hôtelière
DSOL	Direction des Solidarités de la Ville de Paris (ex CASVP)
DNP	Demande Non pourvue (au 115)
DRIHL	Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement
EHPAD	Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes
EMA (LHSS Mobiles)	Équipe Mobile d'Aide
EMEOS (LHSS Mobiles)	Équipe Mobile d'Évaluation et d'Orientation Sanitaire
EMLT	Équipe Mobile de Lutte contre la Tuberculose
EMPP	Équipes Mobiles Psychiatrie Précarité de Paris
ESI	Espace Solidarité Insertion
ESSMS	Établissements et Services Sociaux et Médico-Sociaux
FAS	Fédération des Acteurs de la Solidarité
Feantsa	Fédération européenne des organisations nationales travaillant avec les sans-abri
GFRH	Groupement Francilien de Régulation Hôtelière
GIP	Groupement d'Intérêt Public
HUDA	Hébergement d'Urgence pour Demandeurs d'Asile
Interface	Dispositif d'accompagnement des personnes âgées ou en situation de handicap, et sans abri, vers des logements adaptés ou des structures médico-sociales.
JADE	Juristes pour l'Accès au Droit des Étrangers
LAM	Lits d'Accueil Médicalisés
LHSS	Lits Halte Soins Santé
PASH	Plateforme d'Accompagnement Social à l'Hôtel
PMI	Protection Maternelle et Infantile
SIAO	Service Intégré d'Accueil et d'Orientation
SMIT	Service de Maladies infectieuses et tropicales
UASA	Unité d'Assistance aux Sans-Abris, dispositif de la Ville de Paris

Directrice de la publication : **Vanessa Benoit**
Rédactrice en chef : **Valentin Somm**
Production : **Bruno Franceschini**

Conception graphique **belleville.eu**
Impression **Passion graphic**
Photographies : Fanny Guende, Virginie de Galzain, Souare, SSP

ISSN 2491-2212

Le Samusocial de Paris est un acteur central de la lutte contre l'exclusion.
Aller vers, accueillir, soigner et héberger les personnes et les familles en grande précarité sont au cœur de ses missions depuis trente ans.

samusocial
Paris

Sur le terrain aux côtés des plus précaires

15, rue Jean-Baptiste Berlier
75013 — Paris
www.samusocial.paris